



**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION**

**MENTION :** Formation des Ressources Humaines en Education (FRHE)

**PARCOURS :** Formation de professeurs spécialisés en Histoire Géographie et Education à la  
Citoyenneté

**MEMOIRE POUR L'OBTENTION DE DIPLOME MASTER II PROFESSIONNEL**

# **LES APPROCHES PRATIQUEES POUR ENSEIGNER L'HISTOIRE EN CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE AU LYCEE JULES FERRY**

Présentée par : ANDRAVOLA KANTY ERANTO

Soutenance le 30 octobre 2020



**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION**

**MENTION :** Formation des Ressources Humaines en Education (FRHE)

**PARCOURS :** Formation de professeurs spécialisés en Histoire Géographie et Education à la Citoyenneté

**MEMOIRE POUR L'OBTENTION DE DIPLOME MASTER II PROFESSIONNEL**

# **LES APPROCHES PRATIQUEES POUR ENSEIGNER L'HISTOIRE EN CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE AU LYCEE JULES FERRY**

Présentée par : ANDRAVOLA KANTY ERANTO

## **Membres de jury :**

- Président : RAKOTONDRAZAKA Fidison, Maître de conférences
- Juge : ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de conférences
- Rapporteur : RAZAFIMBELO Célestin, Professeur



## **REMERCIEMENTS**

Nous tenons tout dabord à manifester nos reconnaissances à tous ceux qui, de près ou loin, ont rendu possible la réalisation de ce mémoire de fin d'études.

Le présent mémoire naurait pu être réalisé sans la collaboration, le soutien et l'aide d'un certain nombre de personnes. Ainsi, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à son accomplissement.

- Nous sommes surtout redevables à Monsieur RAZAFIMBELO Célestin, professeur, notre rapporteur qui n'a pas ménagé ses remarques et ses suggestions lors de la réalisation de ce mémoire.

Nos vifs remerciements sont aussi destinés :

aux membres de jury :

- Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison, maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure qui nous a fait l'honneur de présider ce jury

- A Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure, d'avoir bien voulu juger et examiner ce travail de recherche ;

- Au professeur RAZAFIMBELO Célestin qui a encadré et dirigé ce travail.

Nous tenons également à présenter nos sincères remerciements :

- A tous les enseignants-chercheurs de la mention Histoire Géographie de l'Ecole Normale Supérieure car les enseignements qu'ils nous ont dispensés ont été les meilleurs gages de notre réussite.

- A Monsieur RAKOTOARISOA Emile Clément proviseur-adjoint du lycée Jules Ferry Faravohitra, qui nous a chaleureusement ouvert ses portes et qui nous a aidé à organiser les visites, les observations et les enquêtes dans son établissement.

- A tout le personnel du lycée qui nous a tous aidés pendant les enquêtes

- A ma promotion ECLAIR également

A nos amis, nos proches et tout particulièrement ma mère et ma tante HANITRA pour leurs soutiens moraux et financiers qu'ils nous ont apportés.

## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	I
TABLE DES MATIERES .....	III
LISTE DES ABREVIATIONS.....	V
LISTE DES FIGURES.....	VI
LISTE DES TABLEAUX.....	VII
INTRODUCTION GENERALE .....	1
PREMIERE PARTIE : LES DIFFERENTES APPROCHES PEDAGOGIQUES ADOPEES POUR LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE.....	1
<b>CHAPITRE 1 : HISTOIRE SAVANTE ET HISTOIRE DISCIPLINE SCOLAIRE.....</b>	4
1.1.    Quelques notions sur lHistoire.....	4
1.1.1. L'Histoire savante et l'Histoire discipline scolaire.....	5
1.2.    Les didactiques de lHistoire.....	9
2.1.    Les théories de laquisition des connaissances .....	12
2.1.1. Le modèle behavioriste .....	12
2.1.2. Le modèle cognitiviste.....	13
2.1.3. Le modèle constructiviste.....	13
2.1.4.    Le modèle socioconstructiviste.....	13
Sources : .....	15
2.2.    Fondement et principes des différentes approches pedagogiques .....	15
2.2.1. lapproche par objectif (APO) .....	16
2.2.2. lapproche par competence (APC) .....	17
2.2.3. lapproche par situation (APS) .....	17
2.3.    Les méthodes denseignement appliquées.....	18
2.3.1. La méthode magistrale ou expositive.....	18
2.3.2. La méthode démonstrative .....	19
2.3.3. La méthode active.....	20
2.4.    Les approches pédagogiques préconisées par l'institution à Madagascar.....	21
2.5.    Présentation de l'établissement.....	21
- a)..... Situation géographique de l'établissement.....	22
- b)..... Histoire .....	22
- c)..... Structures et fonctionnement de l'établissement.....	22
<b>DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE : TERRAINS ET INTERPRETATION DES RESULTATS .</b>	3
<b>CHAPITRE 3: PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE ADOPEE, PHASE DEXPERIMENTATION.....</b>	26
3.1.    Etat des lieux.....	26
3.2.    Choix du thème .....	26
3.4.    Le matériel utilisé .....	27
<b>CHAPITRE 4 : LE TRAVAIL DEXPERIMENTATION ET INTERPRETATION DE RESULTATS DE RECHERCHE.....</b>	29
4.1.    Approches pedagogiques généralement adoptées par les enseignants interviewiers .....	29
4.2.    Appréciation des élèves du cours de lHistoire par rapport aux approches utiliséespar les enseignants .....	42
4.3.    Interprétation des résultats : .....	43
<b>CHAPITRE 5 : LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ENSEIGNANTS DANS LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE.....</b>	46
5.1.    Les langues denseignement.....	46

<b>5.2.</b>	<b>Le manque de matériel didactique .....</b>	<b>47</b>
<b>5.3.</b>	<b>Lalourdissement du programme scolaire .....</b>	<b>47</b>
<b>5.4.</b>	<b>Le manque de motivation des élèves .....</b>	<b>48</b>

<b>TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS DES MEILLEURES APPROCHES A ADOPTER POUR LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE .....</b>	<b>22</b>
<b>CHAPITRE 6 : LES APPROCHES PEDAGOGIQUES LES PLUS PRATIQUEES POUR UNE MEILLEURE ASSIMILATION DES COURS DHISTOIRE. ....</b>	<b>49</b>
61.    Renforcement des acquis pédagogiques des enseignants.....	49
62.    Adopter les approches pédagogiques appropriées à lenseignement/apprentissage de la discipline Histoire.....	50
<b>CHAPITRE 7 : MOTIVATIONS DES ELEVES A TRAVERS DES APPLICATIONS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DANS LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE.</b>	<b>55</b>
7.1.    La technique permettant la libération de lexpression orale .....	55
7.2.    Améliorer davantage les relations professeur-élève .....	55
7.3.    Importance des sorties pédagogiques.....	57
<b>CONCLUSIONS GENERALES .....</b>	<b>59</b>
<b>OUVRAGES .....</b>	<b>VIII</b>
<b>WEBOGRAPHIE .....</b>	<b>X</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>XII</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

APO	Approche par objectif
APC	Approche par compétence
APS	Approche par situation
CISCO	CIrconscription SCOLAire
CAPEN	Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale
DS	Devoirs Surveillés
DREN	Direction Régionale de l'Enseignement
INFP	Institut National de Formation Pédagogique
ENS	Ecole Normale Supérieure
EPE	Equipe Pédagogique de l'Etablissement
NTIC	Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication

## LISTE DES FIGURES

Figure 1 : La transposition didactique .....	11
Figure 2 : La situation géographique du lycée Jules Ferry Faravohitra.....	22
Figure 3 : Le Lycée Jules Ferry Faravohitra.....	24
Figure 4 : Les avis des enseignants sur les approches utilisées. ....	31
Figure 5 : Les résultats des enquêtes faites sur les méthodes pédagogiques les plus utilisées par les enseignants. ....	33
Figure 6 : Le taux d'utilisation des matériels didactiques à l'échelle de 0 à 50 % .....	38
Figure 7 : L'utilisation des outils pédagogiques.....	39
Figure 8 : L'appréciation des élèves envers le cours.....	39

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Les objectifs de la matière en classes de première et terminale .....	8
Tableau 2 :Les choix didactiques en fonction de modèles généraux de l'apprentissage.....	14
Tableau 3 : Les avis des enseignants sur les approches utilisées .....	29
Tableau 4 : Les avis des enseignants des autres établissements.....	30
Tableau 5 : Les formes dévaluation .....	35
Tableau 6 : Les supports didactiques existants .....	36
Tableau 7 : La fréquence d'utilisation des supports didactiques par les enseignants.....	37
Tableau 8 : Les notes des élèves par les enseignants .....	39
Tableau 9 : La situation des enseignants concernés.....	40
Tableau 10 : L'appréciation des élèves vis-à-vis du cours d'Histoire.....	42
Tableau 11 : Les manuels scolaires par rapport aux effectifs des élèves.....	47
Tableau 12 : Le temps passé à la bibliothèque .....	49



# **INTRODUCTION GENERALE**

« NY FIANARANA NO LOVA TSARA INDRINDRA » (proverbe malagasy), d'après ce proverbe malagasy, il est dit qu'il n'y a pas meilleur héritage que l'éducation. Savants, dirigeants, éducateurs sont devenus ce qu'ils sont après être passés entre les mains de leurs enseignants successifs. Plus que les établissements eux-mêmes, privés ou publiques, ce sont les enseignants qui assurent en premier la réussite et l'avenir de leurs élèves.

A Madagascar, la première école a été introduite en 1818 par les missionnaires britanniques. Depuis, nombreux sont les matières enseignées dans les établissements, parmi ces matières figurent l'Histoire et la Géographie. On sait par ailleurs que pour la plupart, les cours d'Histoire et de Géographie sont assurés par un seul et même professeur. Et c'est le plaisir d'enseigner ces disciplines, de pouvoir faire faire la pratique aux élèves ainsi que l'intérêt pour les cours qui nous poussent à choisir le métier d'enseignant.

Un établissement avec un aménagement précaire et inadéquat, sans matériels didactiques nécessaires, des enseignants insuffisants et parfois même sans autorisation d'enseigner, peut avoir une répercussion sur l'enseignement. Ce qui est le cas des écoles à la campagne ou dans les régions reculées. Il est alors évident que les élèves de cet établissement et ceux de la ville n'ont pas le même niveau ni le même résultat scolaire.

Toutefois, cette faille exclut pas certaines écoles en ville car en plus de l'absence de matériels, des effectifs pléthoriques ainsi que l'assouplissement du programme scolaire, c'est la méthode des enseignants elle-même qui mérite d'être révisée ou améliorée. Par ailleurs, le problème de matériels peut rendre difficile la préparation des cours et le respect du timing.

Nous avons rencontré ce genre de problème sur l'enseignement de l'Histoire au sein du lycée Jules Ferry durant notre stage.

En effet, la plupart des enseignants se contentent de donner des cours de façon magistrale. Leur objectif devrait pourtant d'être capable et de savoir inculquer et rendre intéressante la matière en question aux élèves.

Être un enseignant va de pair avec avoir une bonne méthodologie, ce qui nous amène au thème suivant : « **Les approches pratiquées pour enseigner l'Histoire en classes de première et terminale au lycée Jules Ferry** »

La maîtrise de la leçon par l'enseignant n'est pas suffisante. Le cours doit offrir une double utilité aux élèves et trouver une méthode qui pourrait donner la marche à suivre pour une bonne assimilation de la leçon.

Compte tenu de ces éléments, la problématique se présente ainsi « **quelles approches pédagogiques semblent les plus appropriées pour acquérir les connaissances et la pratique de l'Histoire ?** »

Pour pouvoir répondre à cette problématique, nous avançons les deux hypothèses suivantes :

- + L'approche participative est une des sources de motivation efficace pour développer les acuités intellectuelles des élèves ; c'est-à-dire qu'il y ait suffisamment de temps pour des exercices pratiques et que ces exercices puissent être répétés plusieurs fois. Les apprenants participent activement à tous les aspects de leur apprentissage. L'enseignant adopte le rôle de facilitateur et de guide, offrant des ressources et du soutien aux apprenants (UNESCO Décembre 2006).
- + L'approche par objectif : en référence à la perspective de la psychologie behavioriste, qu'un objectif pédagogique soit formulé en termes de comportements observables . c'est notamment le cas de Mager (Mager RF, 1975).

La réalisation du présent mémoire commence par une recherche des références bibliographiques au sein des bibliothèques du centre-ville. Parmi elles, on peut citer le centre de documentation de l'INFP Mahamasina. Entre autres, nous avons fait des interviews auprès des enseignants d'Histoire-Géographie, du chef d'établissement et des centres de documentation du lycée Faravohitra mais aussi dans d'autres établissements pour en faire des analyses sur les approches les plus pratiquées. Des enquêtes ont été également accomplies auprès des élèves. Aussi, nous avons fait des observations de 12 enseignants d'Histoire et Géographie pendant quelques séances d'apprentissage.

Pour mieux comprendre ce présent mémoire, nous allons voir dans la première partie les différentes approches pédagogiques adoptées pour l'enseignement/apprentissage de l'Histoire, ensuite dans la deuxième partie voyons la méthodologie adoptée pour la réalisation de ce mémoire (terrains et interprétation des résultats), et enfin dans la troisième partie, nous allons avancer quelques suggestions, des meilleures approches à adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'Histoire.

**PREMIERE PARTIE : LES DIFFERENTES**

**APPROCHES PEDAGOGIQUES ADOPEES**

**POUR LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE**

**LHISTOIRE**



Etant donné que le sujet de notre mémoire concerne les approches pédagogiques pour enseigner l'Histoire au lycée, nous estimons indispensable décliner certains points concernant l'Histoire ainsi que son objet dans l'enseignement mais aussi sur les approches utilisées. Alors deux approches se sont avancées dans cette recherche : l'approche participative et l'approche par objectif.

L'approche participative est une séquence visant à développer des sous-compétences : faire participer les élèves durant la séance d'enseignement/apprentissage. Chaque séquence se répartit en séances qui se fixent pour objectifs des capacités bien définies.

L'approche par objectif est la seule méthode valable de planification rationnelle en pédagogie tout en construisant la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant. Elle oblige les enseignants en particulier ceux qui ont la charge de confectionner des programmes, à penser et à préparer les activités de façon spécifique et détaillée.

Dès cette première partie, nous voulons préciser l'importance de l'Histoire. D'abord, nous allons voir sa définition, ses finalités et objectifs dans l'enseignement ensuite, les approches et théories d'apprentissage y seront présentées.

# **Chapitre 1 : HISTOIRE SAVANTE ET HISTOIRE DISCIPLINE SCOLAIRE**

Dans ce premier chapitre, nous allons apporter des éclaircissements sur les approches enseignement au lycée durant le cours de l'Histoire, en prenant soin d'avancer la définition de l'Histoire ainsi que la différence entre l'Histoire savante et celle de la discipline scolaire.

## **1.1. Quelques notions sur l'Histoire**

### **Définition de l'Histoire**

Le mot « **Histoire** » vient du grec ancien « **historia** » qui signifie « **enquête** ». Ce terme dérive de la racine indo-européenne « *wid* » « voir », que l'on trouve dans le nom des druides « *dru-wid-es* », les « très savants » (Wikipédia : définition de l'Histoire).

L'Histoire est la recherche, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi, ensemble de faits, déroulement de ce passé (Dumas père, Monte-Cristo, t. 1, 1846).

Selon le dictionnaire **Larousse**, l'Histoire est « une connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines ; discipline qui étudie ce passé et cherche à le reconstituer ; les sources, les matériaux, les méthodes de l'Histoire. » (Dictionnaire Larousse Edition 2007).

Selon le **Petit Robert (2007)**, l'Histoire est une « connaissance et récit des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire ; les événements, les faits ainsi relatés » (Le Petit Robert, 2007).

L'Histoire est « la connaissance du passé humain, l'Histoire se définit par la vérité qu'elle se montre capable d'élaborer » (Henri Irénée MARROU, 1954).

Nous avons consulté des ouvrages concernant la définition et la notion de l'Histoire, voici des définitions de certains auteurs.

L'Histoire ne décrit et ne relate que les faits marquants de la vie humaine, par exemple, les différentes découvertes, les guerres (...) Elle n'est ni établie ni définie d'avance ou instantanément mais a été tirée de ce qui s'est passé dans notre monde.

Pour Henri-Irénée MARROU dans son ouvrage « *De la connaissance historique* » (Henri Irénée MARROU, 1954) : « L'Histoire est la connaissance du passé humain. »

Cest donc une discipline qui s'attache au temps. On peut en déduire qu'il sagit de quelque chose de très précis. Ce temps-là, cest aussi le temps de quelqu'un et il ne peut avoir d'Histoire, si l'il n'y a pas quelqu'un.

« L'Histoire est un perpétuel recommencement » disait Thucydide.

En fait, le présent, à travers l'Histoire, n'est autre que la continuité du passé. Ce qui s'est produit ou créé dans le passé se prolonge et a un impact dans le présent. En plus d'être un instrument pour enrichir nos connaissances ou assouvir notre curiosité, nous sommes à l'image de l'Histoire même.

### **1.1.1. L'Histoire savante et Histoire discipline scolaire**

L'Histoire est une science humaine. Telle que nous la connaissons le plus souvent, elle porte sur les événements marquants du passé.

L'Histoire tient une place très importante dans un pays. Elle remet en cause les situations économiques, sociales et politiques. Elle aide beaucoup à faire des analyses pour comprendre le présent. L'Histoire a fait d'un pays ce qu'il est, elle nous aide à mieux réfléchir sur ce qui s'est passé dans notre pays et également à mieux cerner la situation de nos jours. L'Histoire, c'est le monde, toutes les cultures, la vie, c'est tout, depuis le début, de la préHistoire jusqu'à aujourd'hui, tous les événements qui se sont passés (Revue française de pédagogie (Volume 106, 1994)).

L'Histoire investigatrice permet de développer une description dense des faits du passé en multipliant les focales d'observation. Elle implique de prendre en considération les usages publics dont elle fait l'objet.

L'étude de l'Histoire, telle que nous la connaissons le plus souvent, porte sur les événements marquants du passé. C'est ainsi qu'elle est enseignée dans le système scolaire. Par ailleurs, l'intérêt de l'Histoire à l'école se mesure aux compréhensions qu'elle donne aux apprenants et fait rapport entre le passé et le présent. En effet, l'Histoire introduit les élèves à la situation présente de son pays ou de l'autre. Elle vise à faire comprendre la vie sociale, économique et politique en les imitant à des exemples concrets. Ceci-dit, l'enseignement de l'Histoire à l'école a toujours été basé sur des faits importants dans le passé. L'Histoire n'a son intérêt auprès des élèves que si ces derniers arrivent à la comprendre et à saisir la liaison entre le passé et le présent. Elle plonge ses apprenants dans la réalité présente de son pays.

L'Histoire scolaire traduit des enjeux sociaux, politiques au travers du curriculum qui est le sien. Mais elle est aussi « l'objet d'une forte demande sociale » (Lautier, Allieu-Mary, 2008).

L'enseignement vise à former un citoyen actif dans sa communauté, mais aussi de le défendre donc, éventuellement défenseur de valeurs héritiers, en même temps qu'il faut former l'esprit critique de ce même citoyen en le confrontant à des interprétations variées et en l'amenant à étudier lui-même les sources.

Le rôle de l'enseignement est donc de rendre responsable une personne, de la protéger ou la guider vers le droit chemin si besoin est ; de lui donner une capacité de compréhension diversifiée et de pouvoir faire une analyse de l'origine.

L'Histoire est une discipline particulière ; le monde qu'il faut comprendre est complexe, il faut plusieurs types d'enseignement. Les mathématiques introduisent l'élève dans le monde des formes et de mouvements, les sciences physiques et biologiques lui font comprendre le monde social ainsi, l'enseignement historique est une partie de la culture générale parce qu'il fait comprendre à l'élève la société où il vivra et le rende capable de prendre part à la vie sociale. Comme disait Charles SEIGNOBOS « L'enseignement de l'Histoire comme instrument politique » (Charles SEIGNOBOS). Il a donc fallu un enseignement multidisciplinaire pour bien comprendre le monde. L'une de ces disciplines est l'Histoire qui aide l'élève à mieux saisir la société et à s'immerger dans la vie sociale.

L'Histoire est une discipline des sciences mais elle est aussi fréquemment utilisée par d'autres disciplines pour situer les contextes, pour donner du sens ; elle aide à comprendre les orientations prises. Les réponses aux questions relatives à l'objet aux méthodes et aux sources en Histoire permettent de déclarer les démarches singulières de ces disciplines objet de recherche.

Le premier objectif de l'Histoire, c'est d'intégrer le passé de l'humanité. A ce titre, l'Histoire remplit une véritable mission d'éducation. La meilleure compréhension du monde et de ses mutations vise finalement à rendre les élèves plus sensibles à être susceptibles d'analyser, de remettre en cause et de bien comprendre les situations tant au niveau national qu'international. De manière générale, l'enseignement de l'Histoire a pour objectif l'étude, la compréhension de la diversité et de la complexité de la réalité humaine.

L'Histoire permet à l'individu de se repérer par rapport au passé et de comprendre le monde actuel dans sa dimension temporelle. Elle contribue, par l'étude des mouvements

profonds, à la reconstitution de la mémoire individuelle et collective. L'Histoire a donc pour objectif de donner une éducation à la formation d'un bon citoyen.

Le rôle et l'objectif de l'Histoire sont bien définis dans ce paragraphe. En effet, l'Histoire peut être utilisée par différentes disciplines. C'est à travers les solutions et les explications se rapportant à la matière, aux démarches et aux origines qu'on a pu rendre les autres disciplines aux méthodes inhabituelles plus compréhensibles.

L'Histoire a pour objectif principal d'assimiler le passé. De ce fait, à travers ces démarches, elle pousse les élèves à être réactifs, à avoir un esprit de discernement, une bonne réflexion sur les situations variées et parfois inaccessibles de son pays et des autres.

L'Histoire sert à se repérer dans le passé, à se situer dans le présent mais également à arriver à bien former un citoyen.

Les objectifs de la matière en classes de première et terminale sont présentés par le tableau suivant :

Tableau 1 : Les objectifs de la matière en classes de première et terminale

	Classe de première	Classe de terminale
Objectifs de la Matière	<p>L’enseignement de l’Histoire doit amener l’élève à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquérir les concepts de base en Histoire; comprendre la diversité des conditions matérielles et socioculturelles qui influencent l’évolution des sociétés ;</li> <li>• pouvoir se situer dans le temps et dans l’espace ;</li> </ul> <p>être sensibilisé aux réalisations humaines nationales et étrangères ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer son esprit critique et de tolérance ;</li> </ul> <p>Acquérir la capacité de raisonnement devant un problème historique ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les sources documentaires et les traduire éventuellement par des supports visuels ;</li> </ul> <p>Élaborer une synthèse des connaissances et méthodes acquises en Histoire.</p>	
Objectifs de l’enseignement de l’Histoire au Lycée	<p>A la sortie du Lycée, l’élève doit être capable de (d') :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• comprendre le monde d’aujourd’hui dans sa diversité et dans son unité ;</li> <li>• identifier les relations de causes à effets de l’Histoire ;</li> <li>• sélectionner les informations et rédiger un devoir d’Histoire ;</li> <li>• distinguer fait et opinion en Histoire ;</li> <li>• Pouvoir s’informer pour développer l’esprit critique.</li> </ul>	
Objectifs de l’Histoire	<p>A la fin de la classe de Première, l’élève doit être capable de (d') :</p> <p>identifier, décrire, expliquer des faits historiques et la</p>	<p>A la fin de la classe de terminale, l’élève doit être capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• comprendre le monde actuel à travers les relations internationales durant la</li> </ul>

	<p>diversité des conditions socioculturelles et politiques qui ont influencé la première moitié du XXe siècle;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• utiliser des techniques et des méthodes pour repérer des faits historiques dans le temps et dans l'espace;</li> <li>• analyser des documents dans le but d'acquérir la démarche historique et If synthèse ;</li> <li>•être sensibilisé aux différentes épisodes et réalisations dans le monde au cours de la période;</li> <li>•Acquérir l'esprit critique.</li> </ul>	<p>seconde moitié du XXe siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• comprendre l'évolution de l'Histoire de Madagascar depuis 1945</li> <li>• composer un devoir correct d'analyse et/ou de synthèse sur un thème relatif aux réalités socioéconomiques, politiques et culturelles du monde contemporain.</li> </ul>
--	--	---

Source : programme scolaire classes de première et terminale 1998

L'Histoire au lycée présente trois finalités :

Une finalité sociale : fournir aux élèves les premiers éléments de compréhension de la société dans laquelle ils vivent et les rendre capables de développer progressivement leur curiosité à l'égard de leur société replacée dans l'espace et dans le temps.

Une finalité civique : faire comprendre aux enfants qu'ils seront appelés à exercer des responsabilités dans la société où ils auront des droits et des devoirs ; des finalités spécifiques : science des lieux, elle sert à localiser l'espace en s'appuyant sur la connaissance et l'utilisation des cartes, à développer la culture des élèves avec des connaissances particulières.

## 1.2. Les didactiques de l'Histoire

Le mot « didactique » vient du grec ancien *didaktikós* qui veut dire « doué pour l'enseignement, dérivé du verbe « *didáschein* » qui signifie « enseigner » et/ou « instruire »

(<http://www.appac.qc.ca/didactique.php>). La didactique, c'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière (<http://www.appac.qc.ca/didactique.php>).

La didactique des disciplines constitue un nouveau champ de connaissances bien distinct de la discipline objet d'enseignement, et distinct de sciences de l'éducation. À ce titre, elle revendique une place spécifique dans le cursus de formation.

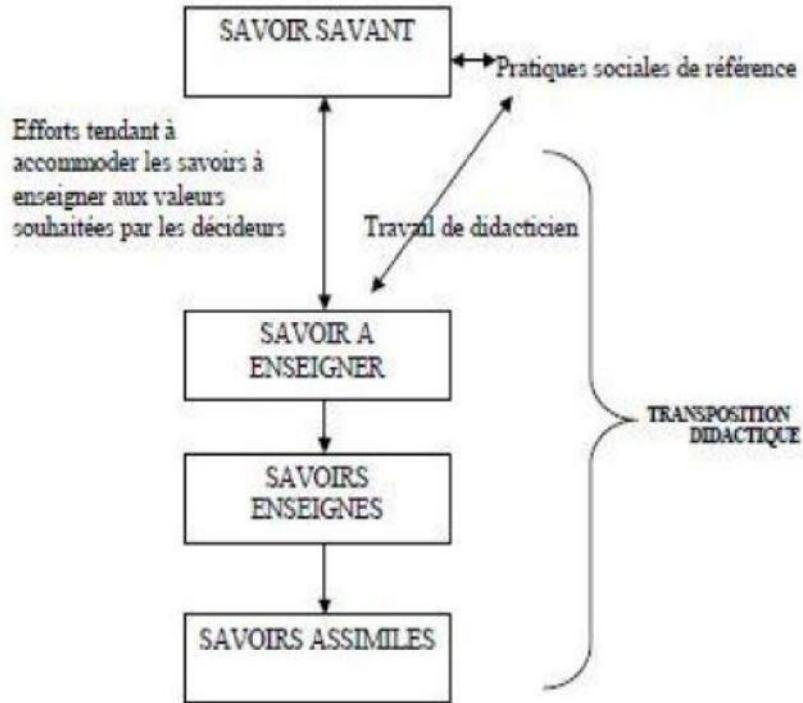
La didactique des disciplines s'intéresse à l'enseignement/apprentissage des contenus disciplinaires (biologie, français, mathématiques, mécanique, Géographie etc.). Elle a pour vocation d'étudier les processus de transmission et d'appropriation des connaissances au sein d'une discipline donnée, en vue de les améliorer. « Elle étudie ainsi les conditions dans lesquelles les sujets apprennent ou n'apprennent pas, en portant une attention particulière aux problèmes spécifiques que soulèvent le contenu des savoirs et des savoir-faire dont l'acquisition est visée » (Vergnaud, 1992) dans une discipline donnée (<http://jean.heutte.free.fr/spip.php?article202>).

- La transposition didactique

La notion de transposition didactique est empruntée d'Yves CHEVALLARD (Chevallard, Y. 1986). Elle peut se définir comme « l'activité qui consiste à transformer « le savoir savant » en « savoir à enseigner ». Elle concerne la transformation des savoirs et des pratiques en programmes scolaires.

Le savoir à enseigner est ce que l'enseignant pense qu'il a à enseigner quand les manuels publiés, les annales, les habitudes prises, ont fixé définitivement l'interprétation du programme (Develay in ARSAC. G. & al. (1989)). Les savoirs enseignés sont puisés dans les savoirs à enseigner, et les enseignants les reformulent pour qu'ils puissent être appris. Deux enjeux sont primordiaux à ce moment : les savoirs enseignés doivent d'abord pouvoir être compris par les étudiants, et ils doivent ensuite « faire le tour » de ce qui est délimité par les savoirs à enseigner.

La transposition didactique est le processus par lequel passent les savoirs, des savoirs savants, vers les savoirs à enseigner, puis aux savoirs réellement enseignés (Cormier, C. Juin 2014).



Source : LADJILI, T. La didactique des disciplines. P.11

Figure 1 : la transposition didactique

Pour l'Histoire, il peut s'agir du temps historique, temps révolu qui oblige à une gestion de la distance entre présent et passé, et les documents historiques, traces qui introduisent un monde du passé et qui demandent interprétation. Mais, on peut y ajouter des particularités ou des variables, et l'école élémentaire en présente deux incontournables d'une part, l'âge des élèves et d'autre part, des enseignants polyvalents. Par ailleurs, la nature des savoirs construits dans la leçon d'Histoire demande à être questionnée pour étudier en quoi ceux-ci sont historiens. Cela peut ramener vers la notion de transposition didactique (Chevallard 1985/1991) qui permet « d'identifier les contraintes qui pèsent sur les processus qui mènent des savoirs savants aux savoirs enseignés », comme disait Doussot, et qui a constitué un modèle interprétatif dans des travaux de didactique de l'Histoire, affirmait Gérin-Grataloup (Gérin-Grataloup, Tutiaux-Guillon, 2001).

Bref, l'enseignement de l'Histoire passe par les points suivants, d'abord les savoirs scientifiques tirés des documents sont transformés en savoirs enseignés par les enseignants et qui sont par la suite considérés comme des textes étant eux-mêmes les références de ceux que les élèves doivent écrire ; c'est le processus de transformation du savoir savant au savoir enseigné c'est-à-dire une reformulation du savoir savant en vue d'une transmission en fonction du niveau des élèves.

## **Chapitre 2 : LES THEORIES D'APPRENTISSAGES et LES DIFFERENTES APPROCHES PEDAGOGIQUES**

Le présent chapitre concerne non seulement les théories d'apprentissages mais aussi les approches pédagogiques existantes pour enseigner l'Histoire.

### **2.1. Les théories de l'acquisition des connaissances**

Selon MEIRIEU Ph. (1990) la pédagogie est une « réflexion sur l'éducation de l'enfant, elle s'interroge sur les finalités, sur la nature des connaissances à transmettre et sur les méthodes quelle doit utiliser » (MEIRIEU 1990). Elle est la manière de transmettre les connaissances à des élèves. Un modèle d'apprentissage décrit les processus selon lesquels l'être humain construit ses connaissances et s'approprie les savoirs.

On peut présenter au moins quatre grandes visions théoriques de l'apprentissage :

- Apprendre, c'est transmettre des savoirs, renforçant des comportements : le behaviorisme
- Apprendre, c'est traiter de l'information par les mécanismes mentaux internes constitutifs de la pensée et de l'action : le cognitivisme
- Apprendre, c'est construire des images de la réalité dans des situations d'action : le constructivisme
- Apprendre, c'est échanger du sens dans des rapports sociaux : le socioconstructivisme. (Skinner 1984)

#### **2.1.1. Le modèle behavioriste**

Le behaviorisme est un terme créé en 1913 par l'Américain WATSON à partir du mot « *behavior* » qui signifie « comportement ». Il s'agit de la manifestation observable de la maîtrise d'une connaissance, celle qui permettra de assurer que l'objectif visé est atteint ([saoussendkhil.over-blog.com](http://saoussendkhil.over-blog.com)).

Le behaviorisme est la première grande théorie de l'apprentissage à avoir fortement marqué les domaines de l'éducation, de l'enseignement et de la formation. Ce modèle d'apprentissage a contribué à renouveler les pratiques en matière d'évaluation. C'est grâce à lui qu'on peut assurer qu'une question correspond bien à l'objectif qu'on s'est fixé. Il constitue un outil efficace dans la concertation entre enseignants, lorsqu'on cherche à assurer que l'on a les mêmes buts.

### **2.1.2. Le modèle cognitiviste**

Les cognitivistes cherchent à mettre en lumière les processus internes de l'apprentissage. Pour eux, l'apprentissage est un processus interne qui implique la mémoire, le raisonnement, la réflexion, l'abstraction, la motivation et la métacognition : il s'agit de favoriser l'acquisition par tous des mêmes compétences jugées essentielles (Crahay, M. 2000).

TARDIF (1992) considère l'apprentissage comme étant exclusivement une science s'intéressant aux activités de traitement de l'information. Selon lui, l'esprit est une « machine », un ensemble de processus de traitement des informations venant du monde extérieur. Ces informations sont reconnues par l'élève, emmagasinées, puis récupérées de sa mémoire lorsqu'il a besoin pour comprendre son environnement ou résoudre un problème. La théorie cognitive considère l'apprentissage comme un processus d'information durant lequel l'élève utilise plusieurs types de mémoire ([edutechwiki.unige.ch](http://edutechwiki.unige.ch)).

### **2.1.3. Le modèle constructiviste**

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est construite par l'apprenant sur la base d'une activité mentale. Les étudiants sont considérés comme des organismes actifs cherchant du sens, des significations. Apprendre est donc simplement un processus d'ajustement de nos modèles mentaux, que nous utilisons pour donner un sens à nos expériences ([edutechwiki.unige.ch](http://edutechwiki.unige.ch)).

Pour PIAGET, celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend, il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend en s'adaptant (Piaget 1964).

Ce perspectif constructiviste insiste sur la nature adaptative de l'intelligence, sur la fonction organisatrice, structurante qu'elle met en œuvre. Cette capacité d'adaptation s'appuie sur deux processus d'interaction de l'individu avec son milieu de vie : « l'assimilation et l'accommodation ».

### **2.1.4. Le modèle socioconstructiviste**

Par rapport au constructivisme, l'approche sociocognitive ou socioconstructive introduit une dimension supplémentaire, celle des interactions, des échanges, du travail de verbalisation, de construction, de co-élaboration. L'apprentissage est alors davantage considéré comme le produit d'activités sociocognitives liées aux échanges didactiques enseignant-élèves et élèves-élèves.

Chacune des didactiques peut être pertinente dans une situation pédagogique appropriée.  
Aucune n'est exclusive des autres. (Charnay R.; Mante M, 1996)

Tableau 2 : Les choix didactiques en fonction de modèles généraux de l'apprentissage

Voici un tableau résumant les théories d'apprentissages.

	<b>Didactique transmissive, empiriste</b>	<b>Didactique bémoriste, empiriste</b>	<b>Didactique constructiviste absolue</b>	<b>Didactique constructiviste absolue</b>
<b>Activités principales de l'élève</b>	Écouter Etre attentif Enregistrer Reproduire Imiter Restituer. Corriger. (Passivité dite de la « tablette de cire »)	Accomplir une série de tâches, guidées par l'enseignant soit oralement, soit à travers une succession d'étapes sous forme de questions écrites (fiches)	- Rechercher l'erreur.  - Prendre en charge sa résolution en surmontant le « conflit cognitif » (hypothèse phénomène). - Valider le savoir (Activité dite « subjective » : du sujet apprenant)	- Résoudre la « situation problème » en surmontant le conflit « sociocognitif » (sujet représentations des autres)  - Assumer en groupe résolution du problème et validation du savoir
<b>Rôles principaux de l'enseignant</b>	Montrer le savoir Diriger les exercices Sanctionner (noter) Transmettre et institutionnaliser le savoir	Aider les élèves à parvenir au résultat attendu en aplanissant les difficultés, en guidant l'élève et en institutionnalisant le savoir	- Confier à l'élève des tâches adaptées à son niveau mais nouvelles et ayant du sens pour lui.  - Faire émerger les représentations spontanées	- Animer la phase de confrontation des résultats. Créer des situations d'obstacles.  - Faire émerger les conflits et médiatiser le consensus
<b>Mode de communication du savoir</b>	Le savoir est transmis par l'enseignant pour imitation par l'élève	Le savoir est mis en scène par un « comportement observable »	Le savoir est construit par l'élève à l'intérieur d'un « conflit cognitif » (obstacle à surmonter)	Le savoir est construit en interactions sociales à l'intérieur d'un « conflit sociocognitif »

<b>Fonction du questionnement</b>	Contrôler l'assimilation correcte du savoir	Observer l'élève opérant l'apprentissage	Mesurer la représentation des concepts en interaction binaire (sujet monde)	Susciter perplexité, conflit... en interaction ternaire (sujet autre monde)
<b>Fonction des erreurs</b>	Les erreurs sont des « fautes ». Elles doivent être évitées, pour « gagner du temps ». Sinon, elles sont « sanctionnées » (« mauvaise note »)	Les erreurs sont des « manques ». Elles doivent être contournées car elles laissent des traces indélébiles	Les erreurs sont des « préconceptions ». On peut en prendre conscience et dépasser le « conflit cognitif » pour parvenir à la maîtrise des concepts	Les erreurs sont des « outils conceptuels ». On peut les surmonter collectivement. Le « conflit sociocognitif » est une source de progression pour tous
<b>Contrôle de la performance</b>	Par l'enseignant, centré sur l'« aptitude »	Par l'enseignant, centré sur le « comportement »	Par l'élève (accompagné), centrée sur les « représentations individuelles »	Par l'élève et le groupe (accompagnés) centrée sur les « représentations sociétales»
<b>En sciences humaines spécialement</b>	Transmet des savoirs établis (vulgates) à restituer	Exerce des compétences « par objectifs »	Fait travailler les concepts et les outils de pensée (disciplinaires)	Fait travailler les concepts en groupes

**Source :**

**2.2. Fondement et principes des différentes approches pédagogiques**

Selon sa définition, une approche est une démarche méthodologique pour parvenir à un but (Dictionnaire en ligne, cordiale, dictionnaire de français). Si l'on part de cette définition, une approche est la manière dont les enseignants cherchent tous points pour atteindre les objectifs de l'enseignement en faisant toutes les manières de se rapprocher de l'élève. C'est l'esprit dont l'enseignant aborde la leçon qu'il veut disposer : où veut-il en venir, qu'est-ce qu'il veut que les élèves retiennent ?

Une approche pédagogique est donc une manière d'utiliser une démarche d'enseignement en attirant l'attention sur un concept qu'on veut mettre en évidence tel qu'un

objectif, un projet, une situation. Quelles sont donc ces approches pédagogiques qui existent pour enseigner l'Histoire ?

On peut en distinguer plusieurs :

- l'approche par objectif,
- l'approche par compétence
- l'approche par situation
- - et l'approche participative.

### **2.2.1. l'approche par objectif (APO)**

La pédagogie par objectif est connue en Europe depuis les années 50 (De Landsheere V, De Landsheere G.1984). Elle a pour cadre de penser la psychologie expérimentale et le bémiorisme d'une part, et d'autre part, le management et le taylorisme. On peut la définir comme l'action de décomposer un objet d'apprentissage complexe en ses éléments simples et essentiels afin de faciliter l'enseignement/apprentissage.

L'approche par objectif a introduit davantage de rigueur dans les dispositifs de formation (de Landshere 1988). Les objectifs d'apprentissage précisent les changements durables et désirables chez l'étudiant et qui surviennent pendant ou à l'issue d'une situation pédagogique (Legendre, 1993) et indiquent plus ou moins explicitement les activités permettant d'y parvenir (cours de Mme RAZAFIMBELO Judith).

Dans cette approche, on veut comprendre pourquoi on a besoin d'adopter plus de précisions dans la manière d'enseigner. L'apprentissage requiert des changements spécifiques pour faire progresser l'élève. Pour cela, il faut confronter l'élève à des situations problématiques.

Voici quelques auteurs marquants :

- selon BLOOM (1971), l'objectif pédagogique est une déclaration claire de ce que l'action éducative doit amener comme changement chez les étudiants.
- GAGNE (1974), les objectifs doivent être considérés comme une déclaration explicite des résultats désirés aux termes d'un processus d'enseignement mais il insiste aussi sur les activités de l'élève.

La pédagogie a pour but de mettre en évidence l'innovation transmise par l'éducation chez l'étudiant. Cela peut se montrer sur la capacité de compréhension, d'analyse ou

dassimilation et son intérêt pour les cours. L'approche par objectif s'intéresse aux résultats de l'apprentissage et non à son processus.

### **2.2.2. l'approche par compétence (APC)**

Une compétence est un savoir-agir et c'est en mobilisant ce savoir-agir dans de multiples contextes qu'une personne devient compétente. Une personne est compétente lorsqu'elle est en mesure de se rappeler, pour les savoirs régulièrement pratiqués, les actions importantes à poser dans un contexte donné ou dans une situation particulière (Bissonnette et Richard, 2001).

Selon VOORHEES (2001), c'est une intégration habiletée, des connaissances et des capacités nécessaires à l'accomplissement d'une tâche spécifique. Le développement en tant que processus est conçu comme un cheminement individuel, où le constructivisme (cours de Mme RAZAFIMBELO Judith). Le développement intellectuel d'un individu est l'objectif à atteindre. En effet, on favorise son développement en confrontant l'apprenant à des situations problèmes. Ce dernier doit aussi s'accommoder et s'adapter à des situations nouvelles.

Les connaissances se construisent sur la capacité de se confronter et de s'adapter aux diverses situations en faisant appel aux acquis de différents domaines.

Une compétence ne s'arrête pas au savoir-faire de l'individu mais dépend surtout de son savoir-agir. En effet, les connaissances se construisent par la reproduction, l'assimilation et l'accommodation d'un objet ou d'une situation. L'individu essaie d'introduire ces derniers dans ses façons d'agir ou de penser.

### **2.2.3. l'approche par situation (PAS)**

Situer, c'est définir une position. On peut adopter une position d'extériorité ou vivre la situation de façon plus impliquée. Situer, c'est définir les éléments du contexte, les acteurs, les événements. Se situer, c'est aussi prendre position, avoir un avis, jouer un rôle dans l'action.

L'approche par situation est très présente dans la première orientation. Cette référence aux expériences de vie place les contenus traditionnels des disciplines scolaires dans des situations qui ont du sens pour les apprenants. L'une des finalités affichées de ce courant est l'intégration sociale du sujet. On privilégie la notion de programmes d'études qui traitent prioritairement de savoirs, de matières et de disciplines scolaires. Les situations servent plutôt

d'application et dévaluation des savoirs enseignés. C'est pour cette raison que l'on a inclus dans l'enseignement/apprentissage car l'acquisition des savoirs dépend des fois de la situation des apprenants. Cela facilite par la suite l'enseignement et donne plus du goût pour l'enseignement.

Une ou des personnes ne peuvent être considérées comme compétentes que si elles sont capables de se confronter sans difficultés aux différentes situations exposées.

- Quelques termes importants en APS
- Le processus est le traitement de la situation.
- La compétence est l'aboutissement de processus.
- - Une compétence est la finition du traitement d'une situation avec succès.
- - Une situation est un ensemble complexe plus ou moins organisé de circonstance.

Si l'acquisition est réussie, on peut parler de l'adaptation de l'élève à la situation de compétence.

### **2.3. Les méthodes d'enseignement appliquées**

A l'issue des différentes approches présentées ci-dessus, il en ressort que chacune se différencie au niveau de la démarche d'enseignement quelle aborde et adopte dans la pratique d'une méthode pédagogique précise. Une méthode d'enseignement est la voie à suivre, la manière de se y prendre pour donner l'enseignement dans les meilleures conditions pour obtenir du succès (Macaire Raymond, 1964). En réalité, dans la pratique, les méthodes présentent de réelles différences, et associent pragmatisme et théorie.

Il existe plusieurs méthodes d'enseignement, nous pouvons en distinguer quatre : la méthode magistrale ou ex-positive, la méthode démonstrative, la méthode interrogative, la méthode de découverte ou active.

Nous allons donc apporter des éclaircissements sur la définition de chaque méthode, ses caractéristiques et techniques utilisées puis ses avantages et inconvénients.

#### **2.3.1. La méthode magistrale ou ex-positive**

La méthode magistrale ou ex-positive est la méthode la plus ancienne et la plus pratiquée à Madagascar, durant laquelle on expose et communique avec les apprenants. Durant l'application, les apprenants écoutent attentivement, essaient de retenir les informations,

réfléchissent aux contenus qui lui sont enseignés. Cette méthode fait appel à la mémorisation et à limitation des apprenants.

La méthode ex-positive considère que la connaissance est une instruction ayant pour but d'avoir une capacité reconnue pour telle ou telle matière et d'être bénéfique aux apprenants. Elle permet une économie du temps traduisant ainsi une gestion facile de celui-ci.

### **2.3.2. La méthode démonstrative**

Cette méthode est centrée tant sur l'enseignant que sur les apprenants. Ici, l'enseignant se présente comme un formateur. L'enseignant détermine un chemin pédagogique, il montre, fait faire ensuite et fait formuler l'étudiant pour évaluer son degré de compréhension. Cette méthode suit les enchainements suivants :

- Montrer, c'est-à-dire faire une démonstration aux apprenants
- ensuite, faire faire, il s'agit de faire une expérimentation
- et enfin, faire dire ou faire une reformulation

Cette méthode est souvent utilisée dans les travaux dirigés à travers lesquels l'étudiant acquiert un savoir-faire par une simple imitation.

### **2.3.3. La méthode interrogative**

La méthode interrogative est une méthode classique de formation où on pose des questions orientées permettant à l'apprenant de découvrir ses connaissances par lui-même (<https://mesdocumentsefficaces.com/methode-pedagogique-interrogative-en-5-etapes/>).

Cette méthode est rythmée par des questions validant l'assimilation des connaissances. Elle fait réfléchir, participer, et guide l'apprenant dans sa réflexion sur un sujet.

Que fait le formateur ?

En tant que formateur, vous posez des questions dans une approche de type « entonnoir ». Vous partez du générique (questions ouvertes et génériques pour entrer progressivement et aller vers le spécifique). Lorsque l'apprenant est bloqué et n'arrive pas à répondre à la question, vous réorientez l'apprenant par des techniques de questionnement comme, par exemple, la reformulation.

Que font les apprenants ?

Ils répondent aux questions posées par le formateur. Les apprenants sont capables de répondre dès le départ aux questions. Ils sont mis en confiance.

**Avantage :**

- Cette méthode s'adresse à des participants novices
- Elle permet un mode déchange informel, conversationnel.

**Les points de vigilance :**

En tant que formateur, on devrait porter une attention particulière aux points suivants

- : - Faire participer chacun des membres du groupe
- Faire suivre la séance de questions d'une mise en application (cas pratique).

**2.3.3. La méthode active**

La méthode active consiste à assimiler des situations nouvelles à des éléments déjà rencontrés. Il va transformer ses façons de faire et de penser pour traiter la situation nouvelle lorsque celles qui sont maîtrisées se révèlent inefficaces.

Le formateur va susciter la confrontation des points de vue de chacun par l'intermédiaire de débats, déchange afin de déstabiliser les apprenants. C'est ce que l'on appelle « le conflit sociocognitif ».

Le formateur va rechercher la représentation des apprenants en les guidant, il va les aider à trouver ensemble la solution aux problèmes rencontrés pour acquérir le savoir

Le formateur est une personne ressource et fait appel aux connaissances et expériences de chacun pour orienter les recherches.

Les apprenants recherchent les informations utiles dans des documents, ils sont très actifs dans leur recherche. Ils sont autonomes dans la construction de leur savoir, ils vont tirer profit de leur erreur en prenant conscience de la non-pertinence et ceci afin de construire un raisonnement plus adapté.

Ce mode d'apprentissage aide à dépasser le modèle de la pédagogie par objectif. L'essentiel n'est plus dans ce que l'on regarde mais dans la capacité intellectuelle. Ce travail s'appuie sur une réflexion autour du « comment je fais quand j'agis », sur la mise en mot des difficultés que l'on rencontre, sur les causes de ces difficultés, sur la confrontation des

opinions avec les autres et sur le processus que l'on va mettre en œuvre pour trouver la solution aux problèmes rencontrés.

C'est l'échange avec les autres qui va faire que l'on évolue dans sa façon de penser et de faire, on va ici développer des compétences plutôt qu'exécuter une tâche.

#### **2.4.Les approches pédagogiques préconisées par l'institution à Madagascar**

Le ministère de l'Education à Madagascar a décidé en 2015 de passer de l'approche par compétence à l'approche par objectifs.

Madagascar a mis en place des programmes d'études selon l'approche par les objectifs du primaire jusqu'aux classes secondaires. Dans cette approche, l'apprentissage est piloté par de nombreux objectifs hiérarchisés en objectif général et plusieurs objectifs spécifiques. Ce qu'on a surtout reproché à cette approche, c'est la fragmentation des savoirs et des savoir-faire due au saucissonnage des objectifs spécifiques si bien que l'élève n'arrive pas à intégrer ses savoirs dans la situation de vie. Les objectifs à atteindre sont de donner un sens à l'apprentissage et de permettre à l'élève d'intégrer les acquis scolaires en vue de résoudre des problèmes proches de sa vie quotidienne ou de les utiliser efficacement en cas de besoin. (UNICEF 2011)

L'approche par objectifs permet d'obtenir un produit répondant à une consigne précise et mobilisant des savoirs et des savoir-faire mais l'activité est convergente : tous les élèves font la même chose dans les mêmes conditions selon une consigne unique décidée par l'enseignant.

Cette approche de l'apprentissage permet non seulement d'aboutir à l'objectif d'apprentissage par la mobilisation des savoirs et savoir-faire liés aux énoncés injonctifs mais aussi à développer des compétences disciplinaires orales et écrites dans la mesure où ces savoirs et savoir-faire sont mobilisés et intégrés pour résoudre une situation problème significative.

Cette stratégie d'apprentissage contribue aussi au développement des compétences transversales telles que travailler en coopération ; mettre en œuvre une méthode de travail et exercer sa pensée critique.

Les productions sont variées, les élèves sont impliqués dans le travail.

#### **2.5. Présentation de l'établissement**

Le lycée Jules Ferry est un des lycées du capital de Madagascar, dans la ville d'Antananarivo. Le nom qu'on lui a attribué vient du nom d'un célèbre ministre Français qui a séparé l'éducation des filles et des garçons vers la fin XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui a fait la réputation du lycée.

### a) Situation géographique de l'établissement

Le lycée Jules Ferry se situe sur la haute ville d'Antananarivo, dans le quartier de Faravohitra. La localité fait partie de la région d'Analamanga, dans la Commune urbaine d'Antananarivo du 3<sup>eme</sup> arrondissement.

Au point de vue pédagogique, l'établissement est un lycée public d'enseignement général de la DREN d'Analambana et du CISCO de Tana ville.



Source : Google maps 2020

Figure 2. Situation géographique du lycée Jules Ferry Faravohitra

## b) Historique

L'établissement a été ouvert en 1908, quand Madagascar était encore une colonie française. Le lycée a été utilisé seulement pour des cours secondaires des jeunes filles. C'est en 1914 qu'il a été transformé en collège des jeunes filles, en 1917 en portant le nom de Garbit. En 1918, le Collège s'est transformé en Lycée à titre expérimental. Ce fut un succès et en 1924, le 28 mars, l'établissement sera officiellement un lycée et le 18 avril, il portera définitivement le nom de lycée Jules Ferry.

### c) Structure et fonctionnement de l'établissement

## Structure

Du point de vue général, l'établissement se divise en deux grandes parties : l'une, dans le quartier de Faravohitra, connu sous le nom du « grand lycée » et l'autre, dans le quartier d'Ankadivato ou annexe.

En tout, le lycée dispose de sept bâtiments mais l'administration se trouve dans le « grand lycée ». Le lycée dispose d'une très grande cour dans laquelle les élèves pratiquent l'Education Physique. Jules Ferry possède 2 grandes bibliothèques, l'une se trouvant dans le grand lycée et l'autre à l'annexe. Actuellement, ils ont une salle d'informatique et bénéficient d'une connexion internet pour les documentations en ligne.

- **Fonctionnement de l'établissement**
  - > Organisation administrative**

Le lycée est dirigé par un Proviseur qui est actuellement RABENARY Prisqualine, une capénienne, et d'un Proviseur-Adjoint qui est aussi un sortant de l'ENS. Ces derniers sont assistés par des secrétaires et des surveillants généraux accompagnés de personnels enseignants. Le lycée compte au total 37 personnels-fonctionnaires et 5 FRAM, dont 12 enseignants d'Histoire-Géographie, 13 surveillants.

- > Fonctionnement pédagogique au sein de l'établissement**

Tous les mois, une réunion de l'EPE (Équipe pédagogique d'Établissement) par matière est organisée par tous les enseignants de l'établissement. Pour tous les niveaux, l'évaluation se fait par trimestre dont le devoir journalier, les devoirs surveillés et un DS commun.

Chaque enseignant dispose de sa propre méthode d'enseignement, c'est-à-dire que d'autres enseignants utilisent les méthodes traditionnelles ou la pratique du cours magistral. Le manque de formation et l'incompétence sont les principales causes de l'utilisation de cette méthode magistrale; et d'autres utilisent des outils pédagogiques comme le vidéo projecteur. Plusieurs démarches sont nécessaires et importantes pour atteindre les objectifs. Parmi elles, les approches pédagogiques tiennent un rôle très important dans

lenseignement/apprentissage.



Source : <https://www.facebook.com/julesferrytananaive/>

Figure 3. Le Lycée Jules Ferry Faravohitra

### **CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE**

Grâce à la formation théorique, nous avons observé qu'il y a plusieurs approches pédagogiques pour enseigner l'Histoire, et nous devons les maîtriser et saisir le moment opportun pour les utiliser.

En outre, nous devons connaître nos rôles dans le but de bien conduire nos cours afin d'atteindre les objectifs et les finalités de l'Histoire. Nous devons savoir mobiliser nos connaissances durant lenseignement/apprentissage en prenant en compte de la transposition didactique : la transformation du savoir universitaire en savoir enseigner.

Ensuite, nous devons aussi prendre en considération le niveau de chaque élève pour pouvoir les aider à réussir. Il faut pratiquer les méthodes les plus pratiques et les plus adaptées à la situation de lenseignement/apprentissage dans la classe pour que les niveaux de tous les élèves seront équilibrés.

**DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE :**

**TERRAINS ET INTERPRETATION DES**

**RESULTATS**



Dans la première partie, nous avons vu les cadres théoriques concernant les approches pédagogiques existantes pour lenseignement /apprentissage. Nous avons fait des rappels sur la généralité de lHistoire, ses objectifs ainsi que sa finalité dans lenseignement.

Maintenant, la seconde partie étudiera les cadres pratiques de notre mémoire dont le but est de voir les réalités sur terrain. Cette partie comprend deux chapitres dont le premier évoque les démarches de lexpérimentation et, le second parle des interprétations des résultats obtenus.

Notre objectif est de voir les approches pédagogiques les plus souvent utilisées par les enseignants et voir si les objectifs de lenseignement/apprentissage en Histoire sont atteints par lutilisation de ces approches.

Pour ce faire, nous avons fait des enquêtes sur terrain et également des interviews au niveau des enseignants de létablissement cible mais aussi dans dautres établissements privés ainsi quavec quelques élèves.

## **Chapitre 3: PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE ADOPTEE, PHASE DEXPERIMENTATION**

Pour la mise en œuvre de ce présent mémoire, nous avons commencé la démarche par la consultation des ouvrages concernant les approches pédagogiques liées à l'enseignement de l'Histoire en faisant des recherches bibliographiques puis, nous nous sommes orientés vers la collecte de données quantitatives et qualitatives nous permettant de voir les réalités dans les salles de classes. De ce fait, nous allons savoir comment se déroulent les enseignements de l'Histoire pour les classes de première et terminale.

### **3.1. Etat des lieux**

Afin d'obtenir le diplôme de Master II, on a fait un stage de trois mois au sein du lycée Jules Ferry Faravohitra à travers une mise en application des connaissances et des stratégies théoriques acquises au sein de l'Ecole Normale Supérieure. Nous avons suivi plusieurs démarches et techniques pour voir les réalités de l'enseignement de l'Histoire au lycée. On a pu ainsi remarquer que chaque enseignant a sa propre approche pour enseigner l'Histoire qui sera considérée comme des défauts des enseignants qui pratiquent la méthode traditionnelle mais on a surtout constaté que les objectifs ne sont pas atteints, et ce à travers un résultat moyen des élèves. Certains trouvent que la discipline n'est que récit du passé et simple cours magistral. C'est pour cette raison qu'on a cherché la meilleure façon de faire apprendre l'Histoire.

### **3.2. Choix du thème**

Le choix du thème n'est pas venu au hasard. Durant nos stages d'observations, on a constaté que les élèves en classes de première et terminale ont du mal à assimiler la leçon d'Histoire, à savoir que cette classe doit tenir compte de l'importance du passé tout en analysant et en critiquant les faits.

La pédagogie traditionnelle tient toujours sa place dans l'enseignement, mais l'apparition de la nouvelle pédagogie l'a rendu encore plus intéressante, causée par le manque de formation sur les pédagogies nouvelles. En tenant compte de l'existence de ces approches, il est important de voir lesquelles motivent le plus les élèves et les enseignants. C'est là que prend une place importante les stratégies de transmission des savoirs.

### **3.3. Matériels et méthodes**

Le but de notre recherche est de savoir :

- quelles sont les approches pédagogiques les plus pratiques et les plus concrètes pour la matière en classes de première et terminale ?
- quelle place tient encore la pédagogie traditionnelle et quels sont les apports de la nouvelle ?
- Comment les apprenants reçoivent l'apprentissage ? Est-ce qu'ils sont motivés ?

Il est nécessaire de faire des enquêtes sur terrain pour analyser les faits et surtout de chercher des ouvrages concernant le thème.

Sur ce, nous avons fait des interviews à partir des pratiques, questions que nous avons mis en ligne (Facebook, e-mail) et nous avons recueilli les retours des questions. Nous avons fait par la suite des compilations des données ainsi nous les avons interprétés.

Afin de vérifier et valider les hypothèses avancées, des enquêtes quantitatives et qualitatives ont été faites auprès des élèves et personnels de l'établissement pour voir les quantités des matériaux didactiques et les qualités de l'enseignement-apprentissage du lycée.

### **3.4. Le matériel utilisé**

On a fait des collectes de données, des interviews en présentiel et en ligne, des phases d'observations de quelques séances pour la réalisation de nos recherches. Les démarches ont été orientées vers la collecte quantitative et qualitative.

Tout cela nous a permis de cerner la réalité dans la salle de classe mais aussi de donner des solutions adéquates aux problèmes rencontrés.

La collecte de données s'est effectuée dans l'établissement où nous avons fait nos stages-pratiques et d'autres sont faites dans divers établissements privés. En effet, celle-ci est nécessaire afin de réaliser le présent mémoire de fin d'études.

Notre choix s'est porté sur quelques élèves avec des niveaux différents de classes de première et de terminale. Ces derniers ont été proposés par les enseignants même de l'établissement concerné. De ce fait, on a sélectionné une quinzaine d'élèves par série (littéraire et scientifique C et D).

Sept (7) questions ont été posées sur les échantillonnages de l'établissement. On a posé aussi des questionnaires au bibliothécaire afin de connaître les outils utilisés dans l'établissement

ainsi que le degré d'utilisation de la salle d'informatique. Les questionnaires pour les élèves ont pu emmener à connaître leurs appréciations sur la matière, leurs problèmes d'assimilation ou de concentration lors des cours mais surtout leur niveau.

Jai commencé par les enseignants concernant leur situation professionnelle puis, jai posé des questions au bibliothécaire pour voir le taux de fréquentation de la bibliothèque par les élèves mais aussi si des outils didactiques existent dans cette salle. Enfin, nous avons fait des interviews aux élèves pour avoir leurs avis sur l'apprentissage de l'Histoire en générale.

## **Chapitre 4 : LE TRAVAIL D'EXPERIMENTATION ET INTERPRETATION DE RESULTATS DE RECHERCHE**

Dans ce chapitre, nous allons voir les phases d'expérimentation de notre mémoire à travers les interviews mais surtout l'analyse des observations que nous avons faites afin d'établir les réalités constatées dans les salles de classe.

### **4.1. Approches pédagogiques généralement adoptées par les enseignants interviewés**

Dès que l'on parle d'enseignement, l'image d'un enseignant et des élèves en situation de face à face vient tout de suite à l'esprit : celui qui dispose des savoirs, et celui qui reçoit. Le professeur va donc essayer de réconcilier les élèves avec la matière enseignée et leur montrer quel est l'intérêt et ce quelle peut leur apporter pour comprendre le monde dans lequel ils vivent.

Pour cela, les enseignants utilisent des approches pédagogiques qui aident à une meilleure compréhension de la matière. Pour mieux cerner les réalités sur les approches utilisées en général par les enseignants au sein du lycée Jules Ferry Faravohitra, nous avons fait des enquêtes auprès de l'établissement.

Voici une question que nous avons posé auprès des enseignants afin d'obtenir des informations concernant leurs approches utilisées :

*Quelles approches pédagogiques déployez-vous plus pour une séance de cours d'Histoire ?*

Tableau 3 : Les avis des enseignants sur les approches utilisées

Approches	Approches traditionnelles	Approches par objectifs	Approches par compétences	Approches par situations	Approche participative
Enseignant 1	X				
Enseignant 2		X			
Enseignant 3		X			
Enseignant 4		X			
Enseignant 5					X
Enseignant 6					X

<b>Enseignant 7</b>					X
<b>Enseignant 8</b>					X
<b>Enseignant 9</b>					X
<b>Enseignant 10</b>					X
<b>Enseignant 11</b>					X
<b>Enseignant 12</b>					X

Source : auteur 2019

Ce tableau nous montre l'utilisation de différentes approches pédagogiques par les enseignants de l'établissement.

Si l'on traduit le résultat, on peut en déduire que l'approche par compétence et l'approche par situation ne sont pas utilisées par les enseignants car leurs pratiques ne sont pas adaptées à la situation du pays. Seulement un d'entre eux reste encore dans la voie traditionnelle, trois d'entre eux utilisent l'approche par objectif et plus de la moitié ont recours à l'utilisation de l'approche participative.

Pour compléter notre population de recherche, des enquêtes d'autres enseignants que les enseignants du lycée Jules Ferry nous seront utiles pour la variation de notre résultat. Nous avons fait des enquêtes sur terrain dans d'autres établissements avec 1 de leurs enseignants respectifs.

Nous avons posé aussi des questions dans d'autres établissements concernant leurs approches utilisées : Quelles approches pédagogiques déployez-vous plus pour une séance de cours d'Histoire ?

Tableau 4 : avis des enseignants des autres établissements

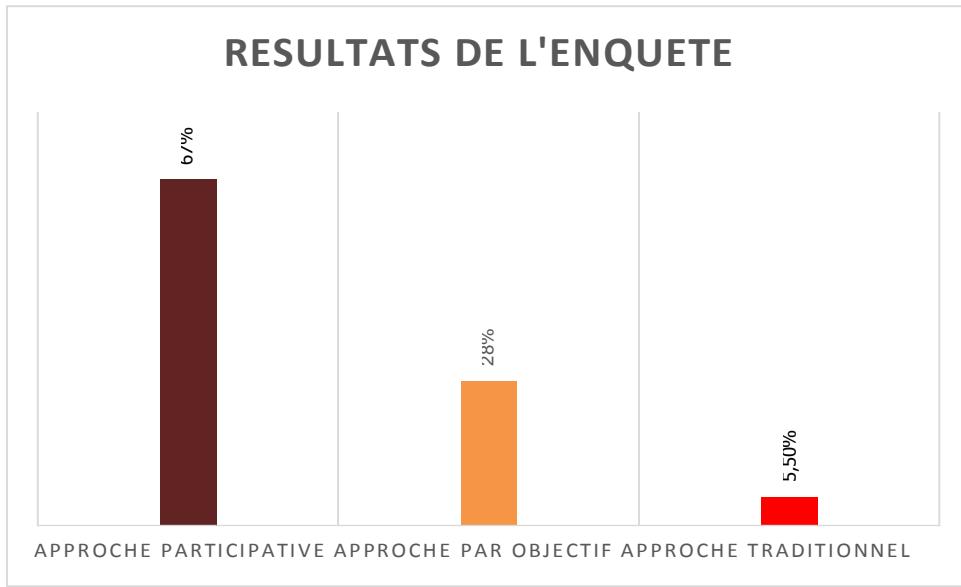
Approche pédagogique		Approche participative	Approche par objectif	Approche par compétence	Approche par situation
Enseignants de l'établissement	E1 : Lycée Moderne Ampefiloha		X	Néant	Néant
	E2 : Lycée Mandrimena	X		Néant	Néant
	E3 : Lycée Nanisana	X		Néant	Néant

E4 : Lycée privé « Les élites » Andoharanofotsy	X		Néant	Néant
E5 : Lycée privé MSS Amboanjobe	X		Néant	Néant
E6: Lycée privé « Au Ptit Pré » Mandrimena		X	Néant	Néant

Source : auteur 2020

Pour les enseignants dans d'autres établissements, l'analyse des questionnaires retournés indique que 66,66 % des enseignants font recours à l'utilisation de l'approche participative et les 33,33 % utilisent l'approche par objectif.

On remarque dans le tableau que personne n'utilise les approches par situation et par compétence car d'après nos enquêtes, ces approches ne sont pas applicables pour la discipline d'Histoire.



Source : auteur 2020

Figure : Avis des enseignants sur les approches utilisées

Cette figure représente le taux d'utilisation des approches pédagogiques pour l'enseignement de l'Histoire au lycée Jules Ferry et dans d'autres établissements du centre-ville. Elle nous indique d'abord que la plupart des enseignants en la matière utilisent les approches pédagogiques pour l'enseignement/apprentissage et ce pour une meilleure compréhension des leçons ; le pourcentage est cependant largement inégal.

Ensuite, elle nous montre le taux d'utilisation de chaque approche au sein des enseignants. Plus de la moitié (67 %) des enseignants choisissent d'utiliser l'approche participative, une approche fondée sur les compétences qui ne fait pas appel à une seule pédagogie spécifique mais plutôt à un ensemble de pédagogies et de « stratégies » pouvant être appliquées à différents moments

Un point essentiel à retenir est que l'approche par compétences demande du temps puisqu'elle requiert une mise en pratique, répétée à plusieurs occasions, par chaque apprenant (UNESCO Décembre 2006), la raison étant que cette dernière permet à mieux développer les capacités des élèves mais aussi les incite à faire des recherches pour mieux affronter les études supérieures. Cette approche permet à l'élève de participer davantage dans leur formation pédagogique. D'après nos enquêtes, la construction du savoir s'opère par une grande place à l'action et à l'expression de ses représentations.

L'approche par objectif a été adoptée par 28 % des enseignants. Les enseignants enquêtés nous ont expliqués que cette approche est utilisée lors de l'enseignement/apprentissage de l'Histoire pour voir si les objectifs fixés par le programme scolaire sont atteints, ceci par l'intermédiaire des évaluations.

Enfin, 5,5 % des enseignants pratiquent l'approche traditionnelle, à travers laquelle les élèves excellent automatiquement leurs apprentissages par des gestes techniques et de savoir-faire, ce qui facilite l'acquisition des connaissances, où il s'agit seulement de comprendre les faits et les connaissances historiques. Les savoirs se basent sur l'écoute et la compréhension.

Partant de ces approches pédagogiques utilisées par les enseignants pendant les cours d'Histoire, nous avons aussi enquêté sur les méthodes appliquées ayant rapport avec celles-ci.

Par définition, une méthode d'enseignement est une façon d'organiser une activité pédagogique ayant pour but de faire des apprentissages aux élèves. L'enseignant doit être

capable de transmettre des idées de façon claire et convaincante, de créer un environnement pédagogique efficace pour différents types d'élèves, de favoriser l'instauration de liens entre l'enseignant et les élèves, de faire preuve d'enthousiasme et d'imagination et de collaborer efficacement avec les collègues et les parents.

Ainsi, les enseignants se doivent de mettre en œuvre la méthode appropriée à leur classe par rapport à leurs approches pédagogiques utilisées.

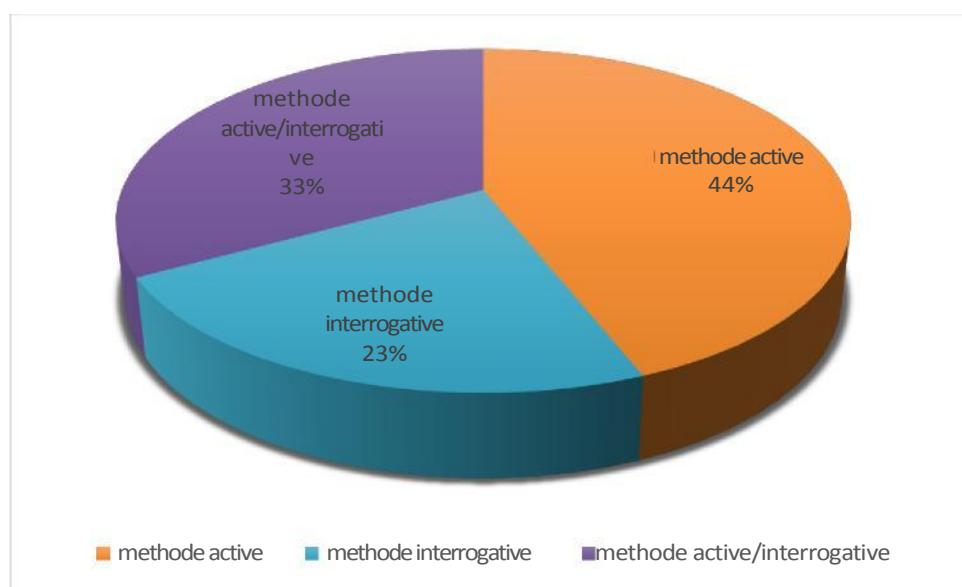
Pour l'enseignement de l'Histoire au lycée, deux méthodes sont les plus souvent utilisées : la méthode démonstrative et la méthode active.

#### *les méthodes pédagogiques les plus utilisées par les enseignants.*

Afin d'obtenir les résultats suivants, nous avons posé 2 questions aux enseignants :

- Quelle(s) méthode(s) pratiquez-vous pendant une séance du cours d'Histoire ?  
Pourquoi ?
- Laquelle de ces méthodes est la plus utilisée par vous ? Pourquoi ?

Sur ce, nous avons abouti aux résultats suivants :



**Source :** enquête de l'auteur, année 2020

Figure 4 : Résultats des enquêtes faites sur les méthodes pédagogiques les plus utilisées par les enseignants

La figure ci-dessus nous montre le taux d'utilisation des méthodes les plus appliquées pendant le cours d'Histoire. Il est démontré que la méthode interrogative et active sont les plus appliquées et plus utilisées pour l'enseignement de l'Histoire.

D'après nos enquêtes, les enseignants-pratiquant la méthode active ont recours aussi à l'application de la méthode interrogative. Ici, nous avons un taux de 33 % d'enseignants qui les utilisent en même temps. 44 % des enseignants sont adeptes de la méthode active.

Selon les enquêtes faites, l'utilisation de ces méthodes actives facilite la compréhension de l'Histoire par les élèves. Ces méthodes sont plus centrées sur les élèves car là, ce sont eux qui construisent leurs connaissances à partir des techniques pédagogiques. Les élèves s'appliquent sur des travaux de groupe ou des exposés mais également à partir des questions-réponses afin de construire par eux-mêmes les savoirs et connaissances historiques.

C'est à partir de ces analyses que ces derniers se construisent et s'acquièrent facilement et efficacement. Les 23 % des enseignants-enquêtés suivent seulement la voie de la méthode interrogative.

Concernant ces méthodes, la technique active et les travaux de groupe sont les plus appliqués par les enseignants. Ce sont des méthodes dont le principe est de chercher l'information et de stimuler la réflexion par rapport à l'objet d'étude. Elles sont donc mises en œuvre systématiquement par les enseignants.

Pour compléter nos constats, nous avons posé des questions aux enseignants sur l'application de ces méthodes, car ces enseignants doivent atteindre les objectifs définis par le programme scolaire. Ainsi, nous avons posé des questions pour savoir quelles formes d'évaluations font-ils appel.

#### *Les formes d'évaluation pratiquées par l'enseignant*

L'enseignant agit directement et explicitement sur les causes auxquelles les élèves attribuent leur réussite et leur échec. De ce fait, il doit vérifier les acquis de ces derniers afin d'y remédier.

Selon Patrice PELPEL (Pelpel, 1998) « Evaluer, au sens le plus général du terme, c'est attribuer une valeur à un objet ». On peut évaluer les élèves tout le temps soit verbalement, soit par écrit.

La question que nous avons posée pour aboutir à ce tableau était : Quelles formes d'exercices faites-vous pendant l'évaluation formative, l'évaluation sommative et l'évaluation diagnostique ?

Tableau 5 : Formes d'évaluation

Forme d'évaluation	Taux
Evaluation sommative (après un titre ou chapitre)	55,5 %
Evaluation formative (durant la séance)	28 %
Evaluation diagnostique (avant, pendant, après une séance)	17 %

**Source :** enquête de l'auteur, année 2020

Nous pouvons en déduire, d'après ce tableau, que la plupart des enseignants font des évaluations pour voir le degré de niveau des élèves.

D'après nos enquêtes, plus de la moitié utilisent l'évaluation sommative avec un taux de 55,5 %, la raison étant quelle permet à certifier le degré de maîtrise de l'apprentissage des étudiants. Plusieurs questions sont travaillées pour voir si l'objectif est atteint.

Les 28 % des enseignants enquêtés font appel à l'évaluation formative. Ceci est pratiqué dans le but d'améliorer l'apprentissage en détectant les difficultés de l'apprenant. Et seulement 17 % utilisent l'évaluation diagnostique. Ce dernier a pour but de voir si l'apprenant est bien centré dans son parcours d'apprentissage.

#### *Le matériel utilisé par les enseignants durant le cours d'Histoire.*

Pendant une séance d'apprentissage, les enseignants peuvent proposer des activités ayant rapport aux constructions des savoirs des élèves. Puisque l'Histoire est une science exigeant à développer l'esprit critique des concernés, ils doivent alors mettre en exergue la finalité de cette

discipline. De ce fait, les enseignants utilisent des matériels didactiques pour rendre efficace lenseignement.

On entend par matériel didactique tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent lenseignement et lapprentissage. Ce genre de matériel est très utilisé dans le cadre éducatif afin de faciliter lacquisition de concepts, dhabileté, dattitude. Le matériel didactique doit comprendre les éléments permettant un certain apprentissage spécifique. Les supports didactiques dans lenseignement de lHistoire sont constitués au minimum de livres, de manuels, de cartes, dimages, etc. Ces supports servent à illustrer, à concrétiser ou à compléter un cours dHistoire.

Cest à partir du traitement de linformation tirée de ces différents supports que lapprenant constitue les représentations qui lui permettent daccéder à lintelligence. Lutilisation de ces supports permet aussi à lenseignant dadopter les approches pédagogiques ainsi que les méthodes qui vont avec.

La question suivante nous a permis délaborer ce tableau : Quels sont les matériels didactiques disponibles chez vous pour la matière Histoire ?

Tableau 6 : Les supports didactiques existants

<b>Les supports</b>	<b>Nombre</b>
Livres dHistoire-Géographie	427
Cartes	2
Planisphères	2
Atlas historique	16
Projecteur	1
Ordinateur avec connexion	5
Tablette	5

Source : enquête de lauteur 2019

Daprès ce tableau, nous avons constaté que le lycée dispose de supports didactiques mais qui sont largement insuffisants vu leur importance. Or, ces supports sont indispensables

dans lenseignement de lHistoire comme la dit BALDENER : « Cest avec les supports didactiques que le maître illustre son propos et incite les élèves à la mémorisation (Baldener 2003) ».

Par exemple, au cours de lenseignement de la Guerre Froide en classe de terminale, les professeurs doivent se servir des cartes concernant ce thème. Ils doivent aussi montrer aux élèves les acteurs principaux des guerres en utilisant des manuels scolaires.

Utilisez-vous de matériels didactiques pendant le cours ?

Tableau 7 : La fréquence dutilisation des supports didactiques par les enseignants

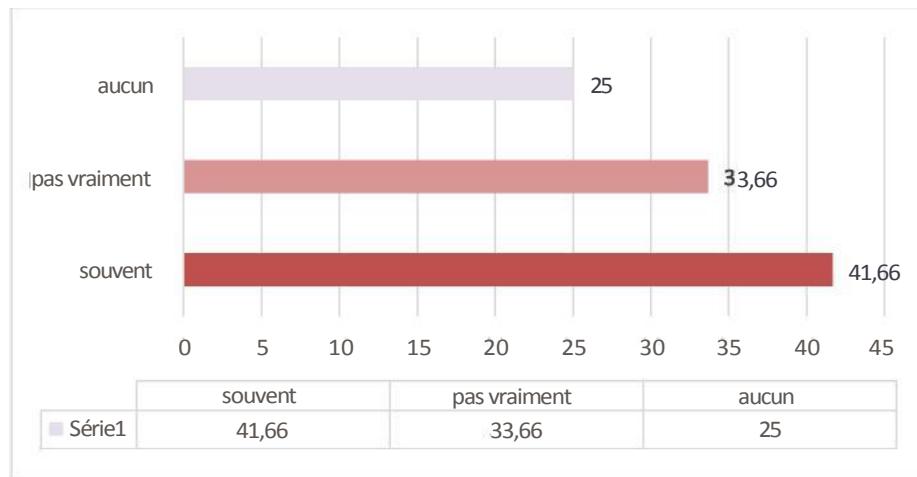
Enseignants	Fréquence dutilisation		
	Souvent	Pas vraiment	Aucun
E1	X		
E2		X	
E3	X		
E4		X	
E5	X		
E6	X		
E7		X	
E8			X
E9			X
E10	X		
E11			X
E12		X	

Source ; enquête par lauteur 2019

Concernant lapprentissage de lHistoire, les documents sont très utiles. Selon FERRE « LHistoire se fait avec des documents : pas de document, pas dHistoire » (FERRE 1999)

Daprès ce tableau, on peut en déduire que certains enseignants utilisent fréquemment le matériel didactique pour enseigner lHistoire, tandis que dautres lutilisent rarement voire

même jamais. On peut dire que la pratique des matériels didactiques nest pas considérée comme prioritaire pour certains enseignants.



Source : enquête par lauteur 2019

Figure 5 : le taux d'utilisation des matériels didactiques à l'échelle de 0 à 50 %

On peut lire de ce diagramme que 41,66 % des enseignants utilisent fréquemment les matériels didactiques. D'après ces enseignants, cette utilisation permet à illustrer le thème à étudier, mais surtout à booster la participation des élèves.

D'après nos enquêtes, les enseignants ont précisé que l'Histoire est trop fictive, il serait donc nécessaire d'utiliser les outils didactiques. 33,66 % nous ont dit qu'ils utilisent rarement ces outils. En effet, l'utilisation de ces outils didactiques aide à faire mieux comprendre les cours sauf que ces derniers sont très insuffisants, il n'y a pas assez pour tout le monde. 25 % ne utilisent pas. Ces derniers prétendent que l'utilisation de ces outils didactiques n'est pas indispensable pour l'enseignement/apprentissage de l'Histoire.



Source : Cliché de lauteur pendant une séance année 2019

Figure 6. Utilisation des outils pédagogiques

#### ✚ *Appréciation des élèves envers le cours daprès les enseignants*

Partant des approches pédagogiques ainsi que les techniques utilisées par les enseignants pendant le cours dHistoire, des enquêtes ont été faites auprès deux pour voir si leurs séances sont appréciées par ses élèves. Nous avons posé des questions sur 12 enseignants pour savoir comment ces élèves appréhendent et apprécient leur apprentissage.

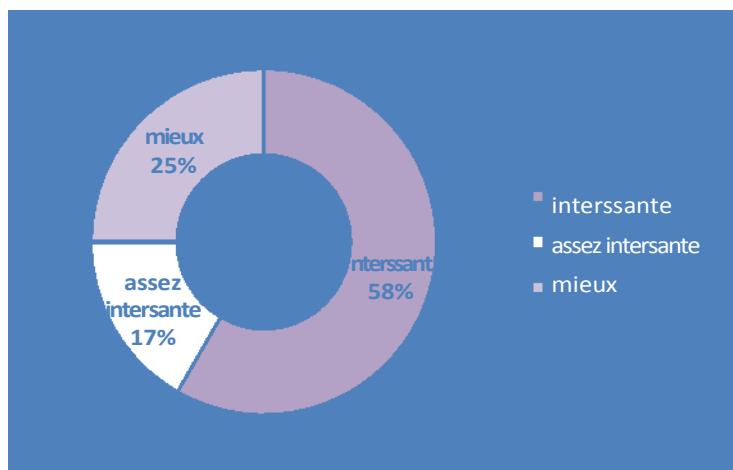


Figure 7 : Appréciation des élèves envers le cours

Dans cette courbe, nous pouvons dire que la plupart des élèves apprécient les cours de ses enseignants. Avec un taux de 58 %, les élèves se sentent à laise pendant les séances. Daprès ces enseignants, les méthodes et techniques appliquées motivent plus lélève. 25 % des élèves par contre constatent que lapprentissage de lHistoire est mieux intéressant. Les enseignants ont précisé que certains ont du mal à apprendre la discipline. Aussi, ces derniers qualifient 17 % des élèves comme désintéressés pour la matière, les causes étant seulement linadaptation.

#### ✚ *Les notes des élèves*

Nous allons essayer de voir les notes des élèves en Histoire par rapport aux approches pédagogiques et méthodes utilisées par les enseignants. De ce fait, nous allons détailler ces notes.

Tableau 8 : notes des élèves par les enseignants

Nous avons fait des enquêtes auprès des enseignants à propos des notes des élèves : renseignement sur les élèves vis-à-vis de l'Histoire, notes des élèves en Histoire-Géographie (voir annexe) :

Notes	Total	Pourcentage
14 et +	104	26,73%
10 -14	199	51,15%
7-10	86	22,10%
	389	100%

Etant donné que le sujet de notre recherche porte sur les approches pédagogiques, il est alors important de savoir si les objectifs sont atteints ou pas. Cela est démontré à travers ce tableau montrant le niveau des élèves sur la matière.

Le taux des élèves ayant les notes entre 7 à 10 sur 20 est de 22,10 %. Ce taux nous montre qu'il y a encore des élèves qui ont du mal à comprendre l'Histoire.

Après l'évaluation faite, les enseignants ont constaté que certains élèves ne savent pas encore assimiler les contenus des cours : 51,15 % ont eu la moyenne, ces notes varient entre 10 à 14 sur 20, ces élèves apprécient les techniques menées par ses enseignants ; 26,73% des élèves ont eu plus de 14 et plus sur 20. Ce sont les apprenants qui savent bien assimiler et bien comprendre les cours qui participent plus aux activités, ce qui leur permet d'accorder facilement l'apprentissage.



### *Situation des enseignants concernés*

Les résultats des enquêtes nous démontrent que la pédagogie récente est plus pratique pour les enseignants de l'établissement cible. Compte tenu de ces résultats, l'approche participative et approche par objectif sont les plus actives. La participation est alors plus fréquente pendant les séances.

Pour en savoir plus, voyons la situation de chaque enseignant.

Tableau 9 : Situation des enseignants concernés

	<b>Sexe</b>	<b>Diplôme</b>		<b>ENCIENNETE (ANNEE)</b>
<b>E1</b>	<b>F</b>	BACC	CAPEN	5
<b>E2</b>	<b>F</b>	BACC	CAPEN, DEA en HG	14
<b>E3</b>	<b>F</b>	BACC	CAPEN	12
<b>E4</b>	<b>F</b>	BACC	MASTER2	11
<b>E5</b>	<b>F</b>	BACC	CAPEN	5
<b>E6</b>	<b>F</b>	BACC	M2 EN GEO	9
<b>E7</b>	<b>M</b>	BACC	LICENCE EN HISTOIRE	13
<b>E8</b>	<b>M</b>	BACC	LICENCE	7
<b>E9</b>	<b>M</b>	BACC	CAPEN EN HG	15
<b>E10</b>	<b>M</b>	BACC	CAPEN EN HG	5
<b>E11</b>	<b>M</b>	BACC	MASTER2	9
<b>E12</b>	<b>F</b>	BACC	LICENCE EN HISTOIRE	5

Résultats des enquêtes de lauteur (F : Féminin, M : Masculin, 7 : Fonctionnaire, 5 : Contractuel)

Ce tableau représente les diplômes et les anciennetés de chaque enseignant.

Nous avons remarqué que ces enseignants pratiquant la pédagogie nouvelle sont tous des sortants de l'Ecole Normale Supérieure, titulaires du diplôme professionnel CAPEN.

La bonne pratique de l'enseignement/apprentissage ne dépend pas seulement de la formation reçue mais aussi de l'expérience vécue ou des années d'expérience. Ainsi, concernant l'ancienneté des enseignants : 5 sur 12 ont plus de 10 années d'expérience tandis que les 8 restants n'en comptent que 5 à 9 années d'expérience.

Cela montre que la formation et les années d'expérience ont une répercussion et des impacts sur l'enseignement et l'apprentissage. Nous avons donc vu que chaque enseignant a sa propre technique et approche pédagogique pour tenir une classe d'Histoire, mais comment les élèves adoptent-ils les cours ?

#### **4.2. Appréciation des élèves du cours de l'Histoire par rapport aux approches utilisées par les enseignants**

A l'école, les élèves peuvent rencontrer des difficultés tant sur l'apprentissage des leçons que sur la compréhension elle-même. Or, cette dernière joue un rôle important dans le bon fonctionnement de l'apprentissage. Les méthodes pédagogiques qu'ils utilisent sont toutes autant utiles à surmonter ces difficultés. La bonne utilisation de ces approches se voit par l'assiduité des élèves ainsi que dans leurs résultats.

Tableau 10 : Appréciation des élèves vis-à-vis du cours d'Histoire

Afin d'obtenir ce tableau, nous avons posé la question suivante aux élèves : Comment trouvez-vous votre enseignant pendant le cours d'Histoire ?

Appréciation des élèves	Première	Terminale	Total	Pourcentage
Difficile	18	32	50	50%
Assez difficile	17	10	27	27%
Facile	6	17	23	23%
Total	41	59	100	100%

Source : enquête par l'auteur 2019

Ce tableau nous montre comment les élèves adoptent la matière.

Nous avons constaté que la discipline Histoire n'est pas bien comprise par beaucoup d'élèves. De par les enquêtes que nous avons faites, pour la classe de première, 18 élèves parmi les 50 enquêtés ont du mal à comprendre et à retenir la leçon. Selon eux, les dates historiques sont difficiles à mémoriser. Dix-sept (17) d'entre eux ont dit que la compréhension est moins difficile car les enseignants utilisent des supports didactiques, qu'en effet les vidéos historiques qu'ils consultent dans la salle d'informatiche rendent la leçon facilement assimilable. Six (6) seulement ont trouvé que l'apprentissage en Histoire est plus facile, avec les explications, les

travaux dirigés, qu'ils n'ont pas de peine avec l'assimilation des cours et que la mémorisation de la leçon ne leur pose pas de problèmes.

La terminale est la dernière classe à passer au lycée. Les programmes d'enseignement définissent les connaissances essentielles, les compétences et les méthodes que les élèves de cette classe doivent acquérir pour préparer leurs études supérieures et leur entrée dans la vie active. Cette classe se divise en série scientifique et en série littéraire.

De ce fait, les élèves de cette classe doivent avoir plus de réflexion pour chaque grand titre. Les 32 élèves des échantillonnages nous ont montrés qu'ils ont des difficultés à comprendre l'Histoire. Tout d'abord, le programme est très long et ils ont du mal à retenir tous les événements marquants dans chaque chapitre. Les 10 élèves nous ont confirmé que l'Histoire est assez difficile, la raison étant qu'ils sont aidés par leurs recherches personnelles qui les guident à mieux comprendre et à analyser les faits historiques. A ne pas oublier que l'établissement dispose d'une salle d'informatique qui bénéficie d'une connexion internet qui permet aux élèves de faire les travaux dirigés et des recherches. Seulement 17 élèves de la classe de terminale n'ont aucune difficulté sur l'apprentissage de l'Histoire.

#### **4.3. Interprétation des résultats :**

Pour avoir toutes les données nécessaires pour la vérification des hypothèses, 12 enseignants de l'établissement sont enquêtés, mais aussi d'autres enseignants des autres établissements ont été interviewés et quelques élèves d'après un échantillonnage.

A la fin de l'enquête, il a été constaté que la majorité des enseignants utilisent particulièrement deux approches : l'approche participative et l'approche par objectif. Cela permet de déduire que ces 2 approches sont plus appropriées et plus pratiques pour l'enseignement pratique de l'Histoire.

L'approche participative est appliquée par 67 % des enseignants interviewés. Cela signifie que parmi tous les enseignants interrogés, plus de la moitié l'utilisent. Ce pourcentage élevé prouve déjà son efficacité.

L'approche par objectif est employée par 28 % des enseignants c'est-à-dire quelle est aussi adoptée par pas mal d'enseignants. Cette approche est donc la deuxième approche la plus utilisée. Cela prouve quelle est aussi plus pratique et plus efficace pour l'apprentissage de l'Histoire mais surtout elle peut déterminer si les objectifs fixés par le programme scolaire sont atteints ou pas.

Ces approches sont accompagnées de méthodes pour permettre aux élèves de pouvoir maîtriser cette matière.

Il existe 2 méthodes considérées efficaces par les enseignants qui sont :

- la méthode interrogative qui est un questionnement approprié. L'enseignant permet à l'étudiant de construire ses connaissances par lui-même ou établir des liens et de donner du sens à ces éléments épars. L'étudiant (ou groupe d'étudiants) est incité à formuler ce qu'il sait, ce qu'il pense, ce qu'il représente ;
- la méthode active qui est la pédagogie qui rend l'élève actif. C'est lui qui construit son savoir (l'auto-construction).

Mais pourquoi ces méthodes ?

Ces méthodes facilitent l'assimilation des cours ainsi que la compréhension de ceux-ci. Elles permettent également aux élèves de contribuer à la conception du cours et à leur apprentissage qui leur aide beaucoup pour l'assimilation et comme ça, ils restent concentrés car le cours n'est pas monotone ni soporifique (c'est-à-dire qui donne envie de dormir).

A part ces méthodes, les enseignants pratiquent également le questionnement où la méthode interrogative pour voir si les élèves ont vraiment assimilé le cours précédent et pour constater si les approches et méthodes utilisées sont efficaces ou non.

C'est pourquoi les enseignants font des évaluations soit à la fin d'un titre ou chapitre, soit pendant le cours. Ces évaluations permettent aux enseignants de suivre l'évolution de son enseignement tout au long de l'année scolaire.

Le seul meilleur moyen de connaître si les élèves ont bien assimilé le cours est l'évaluation. Il y a trois formes d'évaluations telles sont l'évaluation sommative, l'évaluation formative et enfin l'évaluation par diagnostique.

55,5 % des enseignants ont recours à l'application de l'évaluation sommative, les 28 % préfèrent l'évaluation formative et enfin 17 % font de l'évaluation par diagnostique.

Grâce à ces évaluations, les enseignants peuvent situer le niveau de chaque élève. La majorité des notes des élèves est de 10 à 14 sur 20, cela prouve que les approches participatives et par objectif sont efficaces pour enseigner l'Histoire car elles permettent aux élèves une meilleure assimilation et compréhension du cours.

Certains enseignants ont également recours aux matériaux didactiques même si c'est vrai que la majorité d'entre eux ne considère pas l'utilisation de ceux-ci comme prioritaire. Alors que l'utilisation de ces matériaux peut être très bénéfique pour les élèves car ils constituent un complément de connaissance pour eux. Selon l'enquête qui a été menée, 41,66 % des enseignants seulement les utilisent souvent.

Doù il peut être affirmé que les deux hypothèses sont vérifiées.

## **Chapitre 5 : LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ENSEIGNANTS DANS LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE**

Enseigner l'Histoire n'est pas un travail facile. Elle nécessite beaucoup d'attention et de patience. On doit opter pour un enseignement vivant axé sur la curiosité qui offre des démarches précises à suivre. Cependant, cet enseignement rencontre des difficultés.

Dans ce chapitre, notre étude se base par les réponses des enseignants à partir des questionnaires que nous leurs ont posés et aussi pendant les phases d'observation d'une séance. D'après nos enquêtes, nombreux sont les difficultés rencontrées par les enseignants pour mieux accomplir l'enseignement/apprentissage de l'Histoire. D'abord, la langue d'enseignement est l'un des freins de l'apprentissage au niveau des élèves. Par la suite, ils ont insisté que le manque des matériels didactiques (cartes, globes...) ne leur permette pas d'appliquer les cours qui ont tendance à être fictifs. Parmi ces problèmes figure l'alourdissement de programme scolaire qui démotive et pousse l'élève au désintérêt de l'élève pour la matière c'est-à-dire que les programmes scolaires sont très lourds pour les élèves alors que cet alourdissement aura des impacts aux résultats, les élèves auront beaucoup à apprendre durant l'année scolaire.

### **5.1. Les langues d'enseignement**

Suite à la décision ministérielle N°1001-90/MINESEB du 01 Octobre 1990 sur les langues d'enseignement dans les établissements scolaires, l'Histoire universelle figure parmi les matières où le français a été de nouveau recommandé. Le français et le malagasy peuvent être utilisés pour mieux expliquer les cours d'Histoire à Madagascar. Par ailleurs, la pratique du bilinguisme est conseillée.

On constate que la maîtrise du français reste difficile surtout pour les élèves dans les enseignements publics. Cette difficulté a également été notée dans l'enseignement de l'Histoire. Comme presque tous les supports sont en français, la transmission des leçons est aussi en français. Or, la langue utilisée entre le maître et les élèves demeure la langue malagasy.

Au cours des observations de classes, nous avons constaté que 3 sur 12 enseignants parlent couramment la langue française pendant la séance, 4 sur 12 se servent uniquement en malagasy et 5 sur 12 utilisent le bilinguisme. Ce qui veut dire que, les enseignants maîtrisent mal le français en tant que langue d'enseignement.

Ainsi, ce problème de langue constitue un obstacle à la transmission des savoirs surtout pour les traditionnalistes.

Pour les élèves, ce problème de langage reste un très grand obstacle même si l'ont envie de participer dans les activités en classe : poser des questions si besoin ou répondre aux questions, par exemple. Ils appréhendent de prendre parole par peur de dire n'importe quoi ou d'être la risée de tout le monde. On a pu remarquer ce fait durant nos observations pendant la séance de l'Histoire. On devrait reformer les questions pour une bonne compréhension.

Les cours de terminale doivent ainsi être assurés en malagasy et en français tant à l'écrit qu'à l'oral car il y a des élèves qui rédigent leur devoir en texte malagasy.

### **5.2. Le manque de matériels didactiques**

D'après nos enquêtes, les enseignants d'Histoire Géographie se plaignent du manque des matériels didactiques. Ce manque est l'un des obstacles dans l'accomplissement de l'apprentissage. Il est impossible d'enseigner l'Histoire sans un minimum de matériels.

Tableau 11 : les manuels scolaires par rapport aux effectifs des élèves

Niveau	Nombre de manuels scolaires	Effectifs des élèves
Classe de première	123	605
Classe de terminale	205	760

Source : enquête par l'auteur 2019

Ce tableau représente les manuels scolaires disponibles dans le lycée. On peut percevoir de ce tableau que les manuels scolaires sont très insuffisants par rapport aux effectifs de l'élève de l'établissement, ce qui freine l'accomplissement de l'enseignement/apprentissage de la discipline Histoire mais surtout ce manque démotive les élèves.

L'établissement dispose d'une salle d'informatique où les élèves peuvent passer du temps pour des recherches personnelles. Le grand problème, c'est que la salle est très étroite et seuls quelques élèves peuvent y entrer. Des fois, les enseignants font des travaux de groupe et des projections dans la petite salle même. Par conséquent, les élèves n'arrivent pas à se concentrer dans un tel étroitesse de salle.

### **5.3. L'alourdissement du programme scolaire**

Les enseignants ont jugé que les programmes scolaires sont trop longs et trop chargés pour les élèves du lycée de Madagascar. Aussi, ils ont indiqué dans les enquêtes que ces programmes dépassent et ne sont pas adaptés aux besoins socioculturels des élèves. Il faut

appuyer les apprentissages sur des transformations réfléchies des situations de la vie quotidienne.

Vu l'ampleur des programmes scolaires, les élèves ont recours à la pratique des « par cœur » pour apprendre les leçons. Apprendre par cœur, c'est le fait de mémoriser tous les contenus de leçons sans en prendre compte des contenus. Cette pratique est un des problèmes majeurs pour l'enseignement/apprentissage de l'Histoire. Les élèves ne font pas des efforts pour comprendre ce qu'on lui donne sur la matière mais se contentent d'apprendre « par cœur » bêtement pour avoir une bonne note.

Les classes de première et terminale doivent déjà avoir des réflexions sur les contenus et bien décrire et expliquer les faits historiques. Mais les « par cœur » se voient toujours dans les devoirs et exercices en Histoire.

#### **5.4. Le manque de motivation des élèves**

##### **- Le manque de motivation**

La motivation est essentielle pour qu'un élève s'intéresse à une matière. Pour le cours d'Histoire, on a remarqué surtout pendant notre phase d'expérimentation que les élèves n'en ont pas trop.

Pour la classe de terminale, les programmes scolaires sont longs et ne concernent surtout que les événements à l'étranger. Cela conduit les élèves à ne pas prendre la matière au sérieux. Nous avons constaté ceci durant nos stages au sein même de l'établissement. Les élèves ne sont pas concentrés ni intéressés. Pour eux, c'est une des matières qu'ils doivent passer pour avoir la moyenne.

L'enseignement se traduit par des cours magistraux et se fait par des dictées. La motivation se perd quand on ne fait que copier une longue série de leçons.

##### **- Le problème de temporalité pour les élèves**

Si nous nous reportons à la définition du mot « Histoire » dans le dictionnaire, c'est la « relation des faits, des événements passés concernant la vie ». On estime qu'il s'agit de relier des faits entre eux et que ceux-ci peuvent concerner l'humanité. La difficulté se pose alors. L'enseignant va devoir expliquer aux élèves que les événements s'enchaînent, mais étant donné qu'il existe un programme précis à étudier chaque année. Des coupes seront faites pour avoir un aperçu des différentes civilisations ou époques concernées.

Les problèmes de temporalité apparaissent progressivement lorsque l'enseignant commence à employer des dates, à évoquer différents siècles et à utiliser la chronologie. Le principal obstacle c'est le fait de faire entrer la notion du temps. Ils n'ont pas conscience de ce qu'est un temps long et un temps court, ils ont des difficultés à se situer.

Pendant nos enquêtes, on a dit le plus souvent que la rétention des dates est la plus difficile pour ces étudiants.

#### **- La faible fréquentation de la bibliothèque**

La fréquentation de la bibliothèque est un coup de pouce pour l'enseignement. Durant nos phases d'expérimentation, son taux de fréquentation diminue, elle semble même un échec.

Tableau 12 : le temps passé la bibliothèque

Les questions suivantes ont abouti à la formation de ce tableau : les élèves de votre établissement empruntent-ils de livres dans votre bibliothèque ? Les élèves de quelle classe fréquentent le plus souvent cette bibliothèque ? Quels livres cherchent-ils souvent et combien par jour en moyenne ?

Heures dans la bibliothèque dans une semaine	Classe		Type de livre
2 heures par semaine	Terminale <b>X</b>	Première	Des manuels scolaires, séance d'apprentissage des leçons
3 heures par semaine		<b>X</b>	Des manuels scolaires, des bandes dessinées

Source : enquête de l'auteur 2019

D'après ce tableau, on remarque que les heures de fréquentation de la salle d'information sont très basses au niveau des élèves en classes de première et terminale.

On peut y voir que les élèves de la classe d'examen ne consultent les bibliothèques que seulement 2h par semaine. Ils préfèrent passer la plupart de leur temps à apprendre leurs leçons déjà recommandées par les enseignants. Ils ne consultent les manuels scolaires que pour appuyer leurs cours.

Pour la classe de première, ils passent par contre plus de 3h de temps dans la salle d'information, ils consultent des bandes dessinées pour se distraire, mais rarement des documents ayant rapport à leurs leçons.

On peut alors en déduire que la consultation des documents dans les bibliothèques n'est pas très encourageante pour les deux niveaux de classe dans l'établissement, cela freine la compréhension des cours de l'histoire puisqu'ils ne sont pas cultivés et se contentent seulement des cours donnés en classe.

## CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Pour pouvoir répondre à la problématique du présent mémoire, il a été indispensable de faire des descentes sur terrain. Nous avons utilisé des outils et matériels de recherche qui nous ont beaucoup aidés à la réalisation du mémoire.

Cette étude nous a permis de voir quelles sont les approches pédagogiques les plus pratiques et les plus utilisées par les enseignants pour atteindre leurs objectifs, mais aussi de constater leur impact sur les élèves.

On a remarqué que les enseignants de la classe de première et terminale ont tendance à utiliser l'approche pédagogique nouvelle. Nous pouvons dire que ce type d'enseignement a motivé beaucoup plus les élèves. Mais il reste toujours des règles et des démarches à suivre pour un meilleur résultat et pour atteindre les objectifs qui sont principalement la bonne assimilation et la bonne pratique de la matière.

Les approches utilisées par les enseignants ont des impacts sur les résultats des élèves en la matière puisque chaque élève a différents niveaux qui devraient être soumis à une seule pratique.

**TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS DES**

**MEILLEURES APPROCHES A ADOPTER POUR**

**LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE**

**LHISTOIRE**

## **CHAPITRE 6 : LES APPROCHES PEDAGOGIQUES LES PLUS PRATIQUEES POUR UNE MEILLEURE ASSIMILATION DES COURS D'HISTOIRE**

Comment enseigner l'Histoire, matière communément considérée comme difficile à cause de son inscription dans le temps et du fait qu'elle traite d'un « autrefois » qui ne se donne pas à voir – au sens strict – aux élèves ?

Dans ce chapitre, nous allons :

– essayer de voir les bonnes pratiques pour enseigner l'Histoire en donnant les meilleures approches pédagogiques pour l'efficacité de l'enseignement :

– voir les approches pédagogiques appropriés à l'enseignement/apprentissage de l'Histoire

D'après nos investigations, nous avons constaté qu'il fallait d'abord agir sur l'enseignement. Cela signifie que les enseignants de la matière Histoire doivent être sur un même point dans l'application de l'apprentissage de l'Histoire ainsi, ils doivent cesser de pratiquer « sa méthode personnelle ». Pour aboutir à un même objectif, le renforcement des capacités des enseignants est hautement nécessaire. Ces formations aident les enseignants à mieux comprendre les finalités de son apprentissage mais d'autant renforcer les lacunes dans l'application de l'enseignement.

Nous parlerons aussi des manières les plus adéquats, dans ce chapitre, pour enseigner l'Histoire ensuite, apporter des suggestions des approches pédagogiques pour une meilleure assimilation de l'Histoire avec les bonnes pratiques afin d'éviter les échecs tant sur l'enseignement que sur les élèves.

### **6.1. Renforcement des acquis pédagogiques des enseignants**

Le renforcement pédagogique des enseignants est très important pour développer les capacités des enseignants. On remarque que certains confondent ce qu'on entend par approche et méthode. Sur ce, il est nécessaire que tous enseignants doivent suivre plus de formations.

#### **- Formation des enseignants**

Presque tous les enseignants du lycée Jules Ferry sont des diplômés ; tout le monde a suivi des parcours universitaires en Histoire ou en Géographie.

Certes, des formations pédagogiques sont toujours indispensables pour renforcer les capacités professionnelles mais une formation continue est donnée aux employés en service par

le ministère de l'Enseignement Général pour perfectionner les connaissances et compléter les compétences professionnelles afin de rendre plus professionnels ces enseignants.

#### **- Savoir maîtriser et préparer une fiche de préparation de leçons**

L'utilisation d'une fiche de préparation est nécessaire pour un enseignant d'Histoire. Il faut élaborer en avance la fiche pour être dans la bonne voie durant la séance. C'est une sorte d'aide-mémoire qui facilite la formulation des questionnements et bien dresser le cours en entiers.

Une fiche de préparation est favorable à l'atteinte des objectifs et à la maîtrise du temps.

#### **- Utilisation des documents et outils pédagogiques**

Les matériaux didactiques sont les appuis de l'apprentissage. L'enseignement de l'Histoire nécessite des documents écrits. L'utilisation de ces documents est donc nécessaire pour apprendre le passé aux élèves. Cela les aide à mieux comprendre les faits du passé et peut leur donner des idées en les lisant.

##### **• Les documents écrits et les manuels de l'élève**

Les documents sont au centre de l'enseignement de l'Histoire. Les documents écrits utilisés en Histoire ont quatre origines majeures : le manuel, les livres ou revues, la presse écrite et de plus en plus les textes issus d'internet. A noter que les articles doivent être compréhensibles par les élèves, pas trop longs.

Leur intérêt majeur est de permettre de suivre l'actualité et d'intégrer l'école dans la vie sociale.

Le manuel est un recueil de documents. Il prend une place prépondérante dans l'enseignement/apprentissage de la Géographie. Olivier REBOUL affirme que « Le livre est bien l'agent essentiel de l'enseignement, il agit directement sur les élèves, comme les manuels, le livre d'exercices, soit qu'il agisse indirectement sur eux par le canal d'enseignement, qui puise son savoir dans ses lectures, du moins pour l'essentiel. »

Une formation initiale rigoureuse et efficace sera nécessaire pour les enseignants pour mieux transmettre les savoirs envers les élèves. Il faut améliorer et renforcer la sélection dans le recrutement des enseignants et appuyer leurs formations dans l'enseignement.

#### **6.2. Adopter les approches pédagogiques appropriées à l'enseignement/apprentissage de la discipline « Histoire »**

Pour une bonne pratique de lenseignement, il faut avoir les bonnes techniques et méthodes pour que lenseignement/apprentissage puisse devenir intéressant non seulement pour les enseignants mais surtout pour les apprenants.

Enseigner lHistoire nest pas un travail facile, cela nécessite de la passion et de la patience si lon veut atteindre les objectifs. De ce fait, il est primordial tout dabord de se concentrer sur la discipline même ainsi quavec les moyens qui facilitent son enseignement. Par la suite, voir en général lesquelles des approches pédagogiques sont les plus pratiques si on veut enseigner parfaitement lHistoire.

Comment faire pour atteindre les objectifs de lenseignement et quels sont les points pour que les élèves ne se plaignent pas où ne se démotivent ?

**- Il est important de se concentrer sur la discipline.**

LHistoire est une discipline scolaire qui demande beaucoup dattention et de la concentration mais surtout une grande mémorisation. Lutilisation des approches pédagogiques variées influencent automatiquement la transmission de la discipline. Les enseignants doivent savoir lesquelles de ces approches sont les plus pratiques pour transmettre les savoirs aux apprenants.

**• Adoption de plusieurs approches pour éviter la routine dans lenseignement**

Il sagit ici dadopter les approches pédagogiques qui sont les plus pratiques pour lenseignement de lHistoire. Lapproche traditionnelle peut encore être utilisée lors de lapprentissage de lHistoire. Certes, il faut la compléter avec les approches pédagogiques nouvelles.

Pour réactiver lintérêt des élèves, lenseignant lui offre la possibilité de construire eux-mêmes leurs connaissances en utilisant la démarche scientifique. Lutilisation de lapproche participative et lapproche par compétence est très indispensable pour que lenseignement de lHistoire puisse être bénéfique pour les apprenants. Ainsi, les apprenants peuvent être les piliers même de son parcours professionnel. Il est important dadopter alors les approches pédagogiques nouvelles avec lutilisation des nouvelles méthodes qui va inciter déjà les élèves à construire eux-mêmes les savoirs et les connaissances de la discipline « Histoire ».

Lapplication de plusieurs techniques peut aussi garantir laccomplissement de lapprentissage pour lHistoire. Puisqu il est conseillé dutiliser les approches pédagogiques

nouvelles, il serait aussi important de rassembler ces dernières par des techniques pédagogiques universelles. Il s'agit de mobiliser, d'organiser les connaissances pour répondre aux sujets, solliciter la mémoire et faciliter la rédaction des différentes parties du devoir.

### **- Appliquer l'approche par compétence**

Cette approche permet aux apprenants d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans la vie quotidienne. L'Histoire est une discipline de connaissance, et son objectif dans la discipline scolaire est de former un citoyen qui serait capable de se situer dans le temps et dans l'espace.

Cette approche permet à faire des actions et des réflexions qui vont devenir la principale source de son apprentissage, ceci vise également à lutter contre l'échec de l'élève.

Dans la pratique de cette approche, l'utilisation des méthodes plus actives est nécessaire tel que le travail de groupe (exposé), le travail personnel de l'étudiant, les débats et le brainstorming.

#### **• le travail de groupe ou exposé** Dans l'apprentissage de l'Histoire, le travail de groupe est très important. Cela permet:

- aux étudiants de
  - voir comment va se dérouler la leçon
  - favoriser les investigations et délargir les connaissances afin qu'ils puissent construire eux-mêmes leurs leçons dans le but de faciliter la compréhension de celles-ci.
- à l'enseignant de donner des directives pour que l'élève ne se perde afin qu'il puisse construire lui-même ses connaissances.

A cette occasion, l'enseignant donne des directives pour que les élèves ne se perdent pas en confrontant leurs idées et en faisant le travail. Tous les étudiants seront donc obligés de participer pour réussir à l'interrogation.

### • **Le travail personnel**

Le travail personnel de l'étudiant est le cœur de la réussite de l'apprenant. Cela permet à l'étudiant de planifier d'abord son temps, de se concentrer davantage dans son milieu d'apprentissage.

Il s'agit de donner des indices tirés des leçons et c'est à partir de ces indices que l'élève va chercher les bonnes réponses pour les exposer à ses enseignants. Ceci est très pratique dans l'apprentissage de l'Histoire vu que les étudiants ont du mal à mémoriser les dates et à différencier les évènements.

Ce travail personnel peut amener l'élève à faire personnellement les distinctions des différentes anomalies, donne plus de temps pour l'étudiant pour apprendre ses leçons, faire des révisions et des fiches de mémorisation.

### **- Renforcement de l'apprentissage avec l'utilisation de la nouvelle technologie de l'information et de la communication (NTIC)**

La nouvelle technologie est très pratique de nos jours. Son utilisation est très fréquente surtout chez les jeunes. La pratique motive plus les élèves dans l'enseignement/apprentissage et aide à développer la mémoire visuelle des apprenants.

La NTIC stimule l'intelligence et aide à mieux comprendre l'Histoire. La compréhension devient plus facile à l'aide des projections de films documentaires liés aux cours de l'Histoire.

On sait que l'établissement où nous avons fait notre terrain dispose des matériels informatiques dont un vidéo projecteur, des tablettes et des ordinateurs de bureaux bénéficiant une connexion internet. Les enseignants doivent inciter les apprenants à faire des recherches et de consulter fréquemment la salle d'informatique. Les moyens audiovisuels sont considérés comme support d'apprentissage, des moyens au service de l'enseignement d'une discipline. Toutes sans exception sont donc concernées et le terme d'auxiliaire audiovisuel indique clairement leur fonction (Bulletin de la Société belge des professeurs de français, dernier trimestre 1993).

L'utilisation de la nouvelle technologie peut être très utile et très intéressante pour l'enseignement de l'Histoire. Les apprenants peuvent voir et comprendre plus les situations à travers cette technologie. Cela motive plus les élèves pendant le cours mais aussi ils assimilent facilement les leçons par les reflets des images et des vidéos documentaires.



## **CHAPITRE 7 : MOTIVATIONS DES ELEVES A TRAVERS DES APPLICATIONS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DANS LENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE**

NOMBREUSES SONT LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LHISTOIRE TANT POUR LES ENSEIGNANTS QUE POUR LES ÉLÈVES. NOUS ALLONS APPORTER DANS CETTE DERNIÈRE PARTIE LES DIFFÉRENTES MOTIVATIONS POUR QUE L'ENSEIGNEMENT SORIENTE DANS LA BONNE VOIE ET QUE TOUT LE MONDE TROUVE SA PLACE PENDANT LE COURS.

LES ENSEIGNANTS ONT RECOURS ACTUELLEMENT À L'UTILISATION DE LA PÉDAGOGIE NOUVELLE, CELLE-CI QUI EXIGE PLUS LA PARTICIPATION DES APPRENANTS. CE QUI SIGNIFIE QUE LES MÉTHODES EXIGENT DES ACTIVITÉS QUI DEVRAIENT OCCUPER BEAUCOUP DE TEMPS, ET PLUS DE PRISE DE PAROLE ET DE CONFIANCE ENTRE LES ÉLÈVES ET SON ENSEIGNANT.

### **7.1. La technique permettant la libération de l'expression orale**

- Faire plus de débats

LE DÉBAT EST UN SUPPORT DE L'ENSEIGNEMENT. L'INTERACTION VERBALE ET LA COOPÉRATION INTERACTIVE FACILITENT UN RAPPORT CONSTRUCTIF DU SAVOIR. MALGRÉ LE TEMPS QUI EST INSUFFISANT DANS L'EMPLOI DU TEMPS DE LA CLASSE DE PREMIÈRE ET TERMINALE, IL FAUT QUE LES ENSEIGNANTS TROUVENT DU TEMPS POUR FAIRE DES DÉBATS AVANT D'ENTAMER LA LEÇON. CELA PERMET AUX ÉLÈVES D'ÊTRE DANS LE MÊME SUJET DURANT LA SÉANCE DE LHISTOIRE.

- Appliquer plus le brainstorming

LE BRAINSTORMING EST UNE TECHNIQUE D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DESTINÉE À FAIRE ÉMETTRE PAR UN GROUPE DANS UN MINIMUM DE TEMPS LE MAXIMUM D'IDÉES NEUVES ET ORIGINALES. C'EST UN EXERCICE DE TRAVAIL DE GROUPE CONSISTANT À DÉVELOPPER L'IMAGINATION, LA FLUIDITÉ MENTALE ET L'ESPRIT DE SYNTHÈSE. IL COMPREND DEUX PHASES :

y' 1<sup>ère</sup> phase : présentation du sujet, l'enseignant présente ou annonce le sujet par une question simple et précise.

y' 2<sup>ème</sup> phase : le brainstorming proprement dit est en rapport avec la méthode participative, c'est-à-dire de faire participer les élèves en posant une question pour qu'ils puissent avancer leurs avis et leurs réponses. Les élèves expriment les idées qui leur viennent à l'esprit. La prise de parole est destinée à tout le monde spontanément. A noter que le participant pourrait accepter ou refuser les idées venant de ses amis.

### **7.2. Améliorer davantage les relations professeur-élève**

L'expression « on apprend davantage d'un prof que l'on aime » décrit bien l'importance de la relation enseignant-élève dans l'apprentissage et la réussite scolaire des élèves. Chaque action ou intervention menée par un enseignant ou une enseignante a un effet sur le sentiment de compétence, de estime de soi, de motivation et d'engagement de l'élève, et ce, peu importe son âge.

Qui plus est, les enseignants ont un grand pouvoir d'influence sur la façon dont l'élève perçoit son identité culturelle et son engagement d'appartenance à l'école. Il est donc important de savoir que le rôle de l'enseignant est de favoriser la motivation et l'engagement chez l'élève, de l'aider à développer le sentiment qu'il est capable d'effectuer les tâches proposées.

En l'amenant à faire des choix judicieux, l'enseignant renforce le sentiment de compétence de l'élève. Une relation positive suscite la motivation.

Ensuite l'élève, au centre de son propre apprentissage, a un rôle primordial à jouer sur le plan

- de son attention
- de son effort
- de sa persévérance
- de l'utilisation des stratégies métacognitives -
- du respect des règles sociales.

#### **. Les stratégies pour établir un bon climat de classe**

Voici donc quelques stratégies pour établir une bonne entente en classe pendant les cours d'Histoire (les presses du centre franco-ontarien de sources pédagogiques, mars 2008) :

- Accueil des élèves :

Un accueil chaleureux contribue de façon significative à la relation enseignant-élève. Celui-ci témoigne de l'intérêt que l'on porte à chacun de ses élèves et permet de créer un climat où règnent la confiance, le sentiment de sécurité, la complicité et le respect. Avant d'entamer le cours, il serait important de les saluer en leur posant des questions d'ordre général.

- Mettre en place un code de vie

L'enseignant explicite des règles de vie qui sont les éléments au bon déroulement des activités ainsi qu'au respect des autres et au maintien des matériels scolaires en bon état. Ces règles de vie permettent d'établir une bonne relation enseignant-élève à l'intérieur des paramètres bien établis, de façon que les attentes soient claires de part et d'autre.

- Confier des responsabilités

Comme les élèves du troisième cycle ont plusieurs enseignants, différentes tâches leur seront confiées par plusieurs personnes. Voilà autant d'occasion de créer des relations fondées sur la confiance et de développer des compétences transférables.

### **7.3. Importance des sorties pédagogiques**

Pour mieux comprendre les cours, la sortie scolaire ou sortie pédagogique est très importante. Elle réduit l'écart entre l'imagination, les images, et le réel. Cette sortie éveille la curiosité des élèves, leurs esprits d'observation, leurs esprits géographiques. Notons que : « la nature, sollicitée comme centre d'intérêt, est toujours réinsérée dans une approche globale mettant l'enfant en situation de découverte. » (Houssaye, J. 1994).

Les sorties scolaires contribuent à donner du sens aux apprentissages en favorisant le contact direct avec l'environnement naturel ou culturel, avec des acteurs dans leur milieu de travail. Les supports documentaires (papiers ou multimédias), aussi précieux soient-ils, ne suscitent pas la même émotion ni les mêmes découvertes. Ces sorties concourent ainsi à faire évoluer les représentations des apprentissages en les confrontant avec la réalité.

Ainsi, les sorties scolaires favorisent le décloisonnement des enseignants, non seulement en créant une unité thématique mais ainsi en mobilisant des avoirs et des savoir-faire constitutifs de disciplines différentes pour comprendre une situation complexe ou agir de manière appropriée dans un contexte inconnu.

## **CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE**

On a abordé dans cette troisième partie des suggestions de meilleures approches pédagogiques pour lenseignement/apprentissage de lHistoire.

Des approches convenables ont été mises en lumière et ce, pour une assimilation des cours ainsi que des motivations scolaires en vue de garantir la réussite des élèves.

Une bonne pratique et une maîtrise des approches pédagogiques mènent à l'affectivité de lenseignement.

Le choix des méthodes denseignement est strictement nécessaire afin de satisfaire les élèves et leur donner des motivations durant la séance denseignement/apprentissage.

Plusieurs approches ont été avancées pour mieux mener le cours plus intéressant, tant pour les élèves que pour les enseignants afin d'obtenir de bons résultats et pour une augmentation de taux de réussite.

## CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que l'Histoire est une science qui a pour étude des évènements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, méritant ou jugés dignes de mémoire.

Cette discipline a une valeur éducative non seulement pour ceux qui l'étudient mais aussi pour la société elle-même. Cela détermine le présent et l'avenir de futures générations. C'est pourquoi, les enseignants doivent donner aux élèves les moyens ainsi que les techniques adéquates pour susciter et motiver leur esprit de curiosité. On sait d'autant plus qu'un enseignant, c'est savoir donner vie à l'apprentissage.

Cette étude a été faite dans le but de savoir les approches pédagogiques les plus pratiques pour enseigner l'Histoire.

Pour ce faire, nous avons effectué des recherches bibliographiques dans divers centres de documentation dans le centre-ville d'Antananarivo pour voir les ouvrages appropriés à l'étude.

Par la suite, nous avons effectué des études sur terrain auprès du lycée Jules Ferry Faravohitra en donnant des questionnaires à une cinquantaine d'élèves de classes de première et terminale, aux enseignants de l'Histoire-Géographie de l'établissement et aux quelques personnels pédagogiques pour cerner les réalités dans les salles de classe et l'environnement de l'apprentissage et aussi des phases d'observations afin de vérifier les hypothèses.

Parmi les approches pédagogiques nouvelles que nous avons avancées, nous pouvons en déduire que l'approche participative et l'approche par objectifs sont les plus pratiques pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Histoire puisque ces approches motivent non seulement les élèves mais aussi renforcent les relations enseignant-élève durant les séances d'apprentissage.

L'approche participative active et enthousiaste plus les élèves à retenir ce qui ont été enseigné tandis que l'approche par objectifs vise surtout à atteindre les finalités de l'enseignement.

Après avoir fait les traitements des données recueillis auprès des enseignants et des élèves du lycée Jules Ferry, les résultats stipulent que les approches participatives et par objectifs ont les plus appliquées pour enseigner l'Histoire.

L'approche par objectifs permet à l'élève d'être en confiance face à ses apprentissages tandis que celle participative augmente la participation active de celui-ci et mène à la consolidation de ses connaissances. En effet, ces méthodes leur permettent d'être plus participatifs à travers des prises de paroles, des débats, des exposés et des travaux personnels.

Ces deux approches pédagogiques sont donc avantageuses non seulement pour les enseignants mais surtout pour les apprenants. Cela développe plus les relations entre professeur et élèves et facilite la compréhension des contenus des cours. Les élèves trouvent leur place pendant le déroulement de la séance et les enseignants sont plus motivés à partager leurs savoirs. Celles-ci garantissent également les savoir-faire et savoir-vivre de l'élève.

Certes, l'application de ces approches n'est pas toujours facile comme on le pense, les enseignants y rencontrent parfois des difficultés. Certains ont recours à la routine qui fait de l'étudiant un acteur passif pouvant le démotiver rapidement. Ainsi, nous avons avancé des suggestions et des solutions pour redonner vie à l'enseignement/apprentissage de l'Histoire. Il sagit donc de trouver des techniques pour motiver plus les élèves et les pousser à aimer davantage la matière.

De nos jours, les nouvelles technologies deviennent incontournables dans le domaine de l'enseignement, il est donc conseiller de l'utiliser pour l'enseignement de l'Histoire afin que l'apprentissage puisse être plus motivant tant pour les enseignants que les élèves.

Pour terminer cette conclusion, il est important de voir ensemble d'autres approches pédagogiques pour renforcer l'enseignement/apprentissage de l'Histoire dans tout l'établissement de Madagascar. On sait que les situations ne sont pas les mêmes dans chaque région mais pour cela, il faut trouver des techniques pouvant augmenter la qualité des élèves. Et ce, afin d'améliorer les qualités de l'enseignement mais surtout d'aider les enseignants à atteindre leurs objectifs.

Cette étude ne prétend guère avoir tout traité sur les approches pédagogiques, des efforts et des améliorations sont encore à déployer tant au niveau des enseignants qu'aux apprenants.

## OUVRAGES

- Razafimbelo C. « *Histoire et enseignement de l'Histoire à Madagascar* ». École normale supérieure université d'Antananarivo
- Gauthier, C. (2005). *De la pédagogie traditionnelle à la pédagogie nouvelle*. In C. Gauthier & M. Tardif (Ed.), *La pédagogie : théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours* 2e éd., 237 pages.
- Bureau international d'éducation . UNESCO . Genève . Décembre 2006
- Lebrun, M. (2007). « *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre incomplet*» (2e éd.). Bruxelles : De Boeck Supérieur, 243 pages
- Extrait du rapport UNICEF (2011)
- Paul Veyne, « *comment écrit-on l'Histoire* »p. 16
- Mager RF. « *Preparing objectives for instruction. Belmont* », CA : Fearon, 1975.
- Pierre P., 2006, « *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre* ». Paris ,112 pages
- Henri-I.E M, « *De la connaissance historique* », Paris, Seuil, 1954, pp. 32-33
- Charles S. « *Clio texte, historiographie épistémologique* », p. 9
- Meirieu, P. (1992) : « *Apprendre...Oui mais comment ?* » - Edition E.SF, Collections pédagogique, 9è édition, p. 160
- Fratissier, M. « *Comment donner un sens à l'enseignement de l'Histoire?* » Mémoire I.U.F.M. de l'académie de Montpellier. PLC 2. Lycée Jean Monnet Montpellier p. 5
- Giordan, A. « *Une didactique pour les sciences expérimentales* ». p. 49
- Lautier Nicole. « *La compréhension de l'Histoire : un modèle spécifique* ». In: Revue française de pédagogie. Volume 106, 1994. pp. 67-77 PDF consulté le 26/09/19
- Cariou D. Laboratoire CURAPP, université de Picardie Jules-VerneI UFM de Paris/ « *les références à l'épistémologie de l'Histoire et des sciences humaines dans deux recherches en didactique de l'Histoire* ». version PDF consulté le 08/10/10
- Lautier N. (2001), « *Les enjeux de l'apprentissage de l'Histoire* », Perspectives documentaires en éducation n° 53, INRP, p. 61-68.PDF consulté le 14/10/19

- Cariou D. (2004), « *La conceptualisation en Histoire au lycée : une approche par la mobilisation et le contrôle de la pensée sociale des élèves* », Revue française de pédagogie n° 147, p. 57-67 consulté le 12/10/19
- Marc Bloch, « *Apologie pour l'Histoire ou le métier d'historien* », Paris, Armand Colin, 1993 (éd. or. 1949), version PDF consulté le 22/10/19
- Louise Savard Conseillère pédagogique Hiver 2004. « *approche par compétences* » guide délaboration des activités .consulté le 13/11/19
- Henri Irénée Marrou, Histoire . « *Qu'est-ce que l'Histoire ? De la connaissance historique* », Paris, Seuil, 1954, pp. 32-33.
- Charnay R ; Mante M., « *Préparation à l'épreuve de mathématiques du concours de professeur des écoles* ». Paris Hatier « Pédagogie » 1996.

## WEBOGRAPHIE

- [www.mels.gouv.qc.ca](http://www.mels.gouv.qc.ca) /Le sens de l'Histoire. © Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014 versions PDF, consulté le 06/08/19
- [philippe.haeberli@unige.ch](mailto:philippe.haeberli@unige.ch).participation à la vie scolaire et éducation à la citoyenneté : vers un nouveau paradigme, versions PDF consulté le 019/08/19
- Programme d'Histoire : section maturité, versions PDF consulté le 01/09/19
- Bulletin de la Société belge des professeurs de français, dernier trimestre 1993
- Jean-Clément Martin Université Paris 1/Pourquoi enseigne-t-on l'Histoire, PDF consulté le 02/10/19
- De Landsheere V, De Landsheere G. Définir les objectifs de l'éducation. (5e éd.) Paris : Presses universitaires de France, 1984
- PDF ; Doussot, 2011, p. 15 consulté le 09/10/19
- Ministère de l'Education de la Saskatchewan 1993. « Approches Pédagogiques Infrastructure » pour la pratique de l'enseignement » version PDF, consulté le 05/11/19
- [www.la-pedagogie-par-objectifs.ppo.html](http://www.la-pedagogie-par-objectifs.ppo.html) consulté le 20/11/19
- [www.les-differentes-approches-pedagogiques.vitrine.les-differentes-approches-pedagogiques-xwiki.html](http://www.les-differentes-approches-pedagogiques.vitrine.les-differentes-approches-pedagogiques-xwiki.html) consulté le 02/12/19
- CRAHAY, M., [2000] L'école peut-elle être juste et efficace ? Bruxelles, De Boeck
- Philippe Meirieu, La « pédagogie par objectifs » et les « pédagogies de la maîtrise » vérité PDF consulté le 16/12/19
- MEIRIEU Ph. (1990), la pédagogie, une théorie orientée vers la transformation de la pratique consulté le 24/12/19
- Burrhus Skinner 1984, the same of American Education, American Psychologist, vol 39 n° 9 (version française) 28/12/19
- [saoussendkhil.over-blog.com](http://saoussendkhil.over-blog.com) 03/01/20

- [www.Approche pédagogique . Une éducation pour demain.html](http://www.Approche-pedagogique.Une-education-pour-demain.html) consulté le 15/02/20
- <http://www.robertbibeau.ca/belgique.html> . Les Technologies de l'Information et de la Communication peuvent contribuer à améliorer les résultats scolaires des élèves version PDF consulté le 22/05/20

## ANNEXES

### ANNEXES N° 1

#### Questionnaire

#### I. QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS

##### A. Renseignements sur l'enseignant

- 1 . A g e \_\_\_\_\_ ans
- 2 . Sexe : Masculin ou Féminin
- 3 . S i t u a t i o n m a t r i m o n i a l e \_\_\_\_\_
- 4 . E t a b l i s s e m e n t d ' e n s e i g n e m e n t \_\_\_\_\_
- 5 . C l a s s e ( s ) t e n u e ( s ) \_\_\_\_\_
- 6 . Situation administrative : Fonctionnaire — Contractuel(le) - FRAM

##### B. Renseignements sur le plan professionnel :

- 1 . D i p l ô m e ( s ) a c a d é m i q u e ( s ) + a n n é e d ' o b t e n t i o n \_\_\_\_\_
- 2 . D i p l ô m e ( s ) p r o f e s s i o n n e l ( s ) + a n n é e d ' o b t e n t i o n \_\_\_\_\_
3. Date d'entrée dans l'enseignement.....
4. Comment trouvez-vous le métier d'enseignement ? Facile / Difficile

##### C. Renseignements sur les élèves vis-à-vis de l'Histoire :

- 1 . N o t e s d e s é l è v e s e n H i s t o i r e - G é o g r a p h i e \_\_\_\_\_

Notes des élèves	Nombre	délèves
Nombr 14 et +		
10 - 14		
7 - 10		
(Hi 0 - 7		
<b>TOTAL</b>		

2. Causes de la bonne note des élèves (note en Histoire) :

Liées :

- Aux parents
- A l'élève lui-même
- Aux enseignants
- À la matière
- Autres (à préciser) .....

3. Causes de la mauvaise note des élèves (note en Histoire) :

Liées :

- Aux parents
- À l'élève lui-même
- Aux enseignants
- À la matière
- Autres (à préciser) .....

4. Comment les élèves de votre classe trouvent-ils la matière « Histoire » ?

- Très intéressante
- Intéressante
- Assez intéressante
- Mieux
- Endormante
- Ennuyeuse

## **Renseignements sur les approches utilisées**

1. Quelles approches pédagogiques déployez-vous plus pour une séance de cours d'Histoire ?
2. Quelle est l'importance de ces choix ? Et pourquoi ?
3. Trouvez-vous des résultats en l'appliquant ?
4. Quelles sont les problèmes rencontrés ?
5. Utilisez-vous des outils didactiques pendant le cours ?

À chaque cours / souvent/ pas vraiment/ aucun

Pourquoi ?

---

---

---

6. D'après vous, quels sont les intérêts des outils didactiques ?

---

---

---

---

7. Utilisez-vous de matériels didactiques pendant le cours ?

À chaque cours / souvent/ pas vraiment/ aucun

Pourquoi ?

---

---

---

D'après vous, quels sont les intérêts des outils didactiques ?

7. Quels sont les outils les plus utilisés ?

---

---

---

Pourquoi ?

---

---

8. Quelle(s) méthode(s) pratiquez-vous pendant une séance du cours d'histoire ? Pourquoi ?

---

---

9. Laquelle de ces méthodes sont la plus utilisée par vous ? Pourquoi ?

---

---

10. vEst-ce qu'il y a une méthode que vous jugez adéquate pour l'enseignement de l'histoire ?

Pourquoi ?

---

---

11. Pendant une séquence de révision, quelle démarche utilisez-vous souvent ? Pourquoi ?

---

---

12. Posez-vous des questions avant, pendant ou après les cours ? Pourquoi ?

---

---

13. Quelle stratégie utilisez-vous pour introduire une nouvelle leçon ? Pourquoi ?

---

---

14. Pendant le déroulement de la nouvelle leçon, quelle(s) stratégie(s) utilisez-vous ? Pourquoi ?

---

---

15. Est-ce que vous faites participer les élèves pendant la nouvelle leçon ? Si oui, combien d'élèves. Si non, pourquoi ?

---

---

.....16. Concernant l'évaluation, en faites-vous souvent ? A quel moment la pratiquez-vous ?

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....17. Quelle stratégie utilisez-vous pendant cette séquence d'évaluation ? Pourquoi ?

.....

.....

.....18. Quelles formes d'exercices faites-vous pendant :

- 1 . é v a l u a t i o n f o r m a t i v e : \_\_\_\_\_
- 1 . é v a l u a t i o n s o m m a t i v e : \_\_\_\_\_
- 1 . é v a l u a t i o n d i a g n o s t i q u e : \_\_\_\_\_

.....19. Est-ce que vous faites de la remédiation ? À quel moment ?

.....

.....

.....

.....20. Quels sont les problèmes ou les obstacles rencontrés pendant une séance du cours d'Histoire ?

.....  
.....  
.....

Merci de votre collaboration

## II. QUESTIONNAIRES POUR LES ELEVES

## A. Renseignements sur l'élève

- A g e            **à**
- C l a s s e
- Sexe : masculin ou Féminin
- Passant(e) ou Redoublant(e)
- Classez par ordre de préférence les matières suivantes :

Malagasy, Français, Anglais, Histo-Géo, Mathématiques, Physiques, SVT, E.P.S, Philosophie

## Pourquoi ?

..Etes-vous membre d'une bibliothèque.? Oui ou non

- Avez-vous le plaisir de lire ? Oui ou non

Si oui, quels types de documents ? Livre, journal, romans, BD, autres (à préciser)

## **B. Renseignements sur la matière Histoire-Géographie :**

Classez par ordre les matières avec lesquelles vous avez eu dernièrement la meilleure note.

## Pourquoi ?

## Notes journalières du premier et deuxième trimestre en Histoire :

### Année scolaire :

2015-2016 : note d'Histoire ..... / 20

- Aimez-vous la matière l’Histoire ? Oui ou non
- Comment trouvez-vous la matière ? Facile / assez difficile / très difficile - A quoi sert l’Histoire ?

5. Pensez-vous que l'Histoire est utile dans la vie quotidienne ? Si oui à quel sujet ?

## Si non pourquoi ?

6. D'après vous, l'homme peut vivre sans l'Histoire ? Si oui pourquoi ?

## Si non pourquoi ?

### C. Renseignement sur la stratégie du professeur pendant une séance :

Comment trouvez-vous votre enseignant pendant le cours d'Histoire ?

- Très bon ou très bonne
- Bon ou bonne
- Moyen ou moyenne
- Mauvais ou mauvaise
- Ennuyeux ou ennuyeuse

Votre enseignant utilise-t-il des matériels didactiques ? Oui ou non ?

Si oui,

- A chaque cours
- Souvent
- Lorsqu'il ou elle en a envie

Vous êtes motivé(es) pendant le cours d'Histoire ? Si oui pourquoi ?

.....  
.....

Si non pourquoi ?

.....  
.....

6. Est-ce-que votre professeur fait participer les élèves pendant une séance du Cours d'Histoire?

Oui ou non ?

Si oui, comment et combien d'élèves pendant une séance ?

.....  
.....  
.....

Vous pouvez répondre en langue malagasy

Merci de votre contribution

### **III. QUESTIONNAIRES POUR LES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT (Proviseur adjoint du lycée Jules Ferry)**

#### **Renseignements sur le chef d'établissement**

Age \_\_\_\_\_ ans

Sexe : masculin ou Féminin

Situation matrimoniale \_\_\_\_\_

Établissement \_\_\_\_\_

Situation administrative : Fonctionnaire / Contractuel(le)

#### **Renseignements sur le plan professionnel :**

Diplôme(s) académique(s) + année d'obtention \_\_\_\_\_

.....  
Diplôme(s) professionnel(s) + année d'obtention \_\_\_\_\_

.....  
Date d'entrée dans l'enseignement \_\_\_\_\_

Comment trouvez-vous le métier d'enseignement ? Facile / Difficile

Comment trouvez-vous la matière Histoire ?

- Utile
- Assez utile
- Inutile

Pourquoi ?

.....  
.....

.....  
.....  
Les professeurs d'Histoire-Géographie de votre établissement organisent un conseil ou une réunion pédagogique pour :

- L'élaboration de fiche de préparation ?

Oui / non

- les stratégies utilisées en classe ?

Oui / non

- les examens ?

Oui / non

4. Est-ce qu'ils procèdent-ils à un conseil inter-établissement ?

Oui / non

5. Utilisent-ils des matériels didactiques pendant le cours ?

À chaque cours / souvent/ pas vraiment/ aucun

Pourquoi ?

.....  
.....

D'après vous, quels sont les intérêts des matériels didactiques ?

.....  
.....

6. Quels sont les matériels didactiques disponibles chez vous pour la matière Histoire ?

.....  
.....

7. Pendant le conseil d'établissement, est-ce que vous proposez des stratégies appropriées pour vos enseignants en Histoire-Géographie ? Si oui lesquelles ?

.....  
.....  
.....

Est-ce que vos enseignants finissent à temps le programme scolaire ? Si oui, pourquoi ?

.....

.....

Si non pourquoi ?

.....

.....

.....

Merci de votre contribution !

## **QUESTIONNAIRES DESTINES AU BIBLIOTHECAIRE**

### **Renseignements sur le bibliothécaire**

A g e \_\_\_\_ 28

Sexe : Masculin ou Féminin

S i t u a t i o n m a t r i m o n i a l e \_\_\_\_

E t a b l i s s e m e n t \_\_\_\_

Situation administrative : Fonctionnaire / Contractuel(le)

### **Renseignements sur le plan professionnel :**

D i p l ô m e ( s ) a c a d é m i q u e ( s ) + a n n é e d ' o b t e n t i o n \_\_\_\_

.....  
D i p l ô m e ( s ) p r o f e s s i o n n e l ( s ) + a n n é e d ' o b t e n t i o n \_\_\_\_

### **Renseignement sur les outils pédagogiques de l'établissement**

1. Votre établissement dispose-t-il d'une bibliothèque ?

O u i \_\_\_\_

Non :.....

2. Est-ce que les professeurs d'Histoire-Géographie prêtent-ils de livres dans votre bibliothèque ?

O u i \_\_\_\_

N o n \_\_\_\_

3. Quels livres cherchent-ils le plus souvent ? Combien par jour en moyenne ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

4. Les élèves de votre établissement empruntent-ils de livres dans votre bibliothèque ?

O u i ..

N o n ..

Les élèves de quelle classe fréquentent le plus souvent la bibliothèque ?

- Première :
- Terminale :
- Pourquoi d'après vous ?

.....  
.....  
.....  
.....

6. Quels livres cherchent-ils le plus souvent ?

- Histoire ..
- Géographie ..
- Autres (à préciser) ..

Pourquoi d'après vous ?

.....  
.....

7. Quels sont les matériels didactiques disponibles chez vous pour la matière de l'Histoire ?

.....  
.....  
.....

Merci de votre contribution !

**Mots-clés : Enseignement, apprentissage, pédagogie, didactique, approches.**

**Directeur de mémoire : RAZAFIMBELO Célestin (Professeur)**

**Adresse de l'auteur : Lot II M 2 B Anjomakely**

**E-mail : aeranto@yahoo.com , TEL : 0349767422**

**TITRE : LES APPROCHES PRATIQUEES POUR ENSEIGNER LHISTOIRE**

**EN CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE AU LYCEE JULES FERRY**

**AUTEUR : ANDRAVOLA KANTY ERANTO**

**NOMBRES DES TABLEAUX: 12**

**NOMBRES DES FIGURES: 8**

**NOMBRES DE PAGE: 59**

## **RESUME**

Une pédagogie efficace est guidée par des approches pédagogiques générales et des pratiques de lenseignement précises. On peut parler de pédagogie efficace lorsque lenseignant parvient à combiner lélaboration dun programme solide avec un enseignement parfait pour une expérience dapprentissage fructueuse.

Il est essentiel qu'il y ait réciprocité entre lenseignant et ses élèves. Cela signifie que lélève doit être perçu comme un participant actif de la démarche d'enseignement et d'apprentissage. La question qui s'est posée était de « quelles approches pédagogiques semblent les plus appropriées pour acquérir les connaissances et la pratique de l'Histoire ? ».

A partir des observations, des expérimentations et des questionnaires denquêtes, nous avons constaté que la plupart des enseignants ont recours à l'application de l'approche participative et celle de l'objectif, les raisons étant que ces approches développent les relations entre lenseignement et lélève. D'abord, l'approche participative qui fait appel aux activités, ce qui permet aux élèves d'apprendre par des actions étant donné que l'Histoire est une connaissance et récit de l'évènement du passé ce qui fait que cette approche fait participer activement chacun pour creuser ses propres connaissances.

L'approche par objectif de sa part, est une pratique éducative qui met l'accent sur la réflexion relative aux objectifs de la formation en vue de la détermination de la stratégie et mode d'évaluation correspondant. Cette approche permet à lenseignant d'être plus précis mais surtout d'atteindre les objectifs durant lenseignement et l'apprentissage.

